

L'ÉCHO

du St-Maurice

Shawinigan - Sh.-Sud - Grand'Mère - St-Tite - Ste-Thècle

L'HEBDO QUI REND SERVICE

Cinquante et unième année

SHAWINIGAN, QUE., MERCREDI 9 FEVRIER 1966

Numéro 6

La 1ère semaine des Assises Criminelles à Shaw. ne suffit pas au 3e procès de Marc RUFIANGE

Servi par d'autres merveilleuses antennes que ses faibles yeux

Napoléon BOISVERT dirige une entreprise familiale de meubles dont le dernier mot est loin d'être dit

Lire en pages DIX et ONZE

Cette photo, que nous vaut AIR-CANADA, nous montre le groupe des BRUINS de Shawinigan au moment de s'envoler pour Halifax. On reconnaîtra, entre autres, à l'extrême gauche, l'échevin Urgel VANASSE, représentant la ville de Shawinigan, Guy SUZOR, directeur du Service de la Récréation, Jean MANY, Armand GUAY, trésorier de l'Hôtel de Ville; plus loin, Guy CHRETIEN, président des Bruins; au sommet de l'échelle, l'instructeur Guy DOLBEC; et même, accroupi à droite, le photographe de L'ECHO du ST-AURICE. Jacques GIGNAC.



Sophia
Loren

dans

LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN

Cinéma ROXY

Débutant samedi 12 fev.

Dans nos Cinémas

Sam-dim-lun-mer-jeu-ven. 12-13-14-16-17-18 Février

débutant samedi
12 février

CARTIER



**SON
RÊVE
D'ÊTRE
PRÊTRE
DÉTRUIT...**

**LA
CORRUPTION**

JACQUES PERRIN ROSANNA SCHIAFFINO ALAIN CUNY

Son rêve d'être prêtre est détruit... Cela par la faute de son père... Un jeune homme, qui se croit devenu aussi pervers que ceux qui l'entourent... Après une première aventure sexuelle avec la maîtresse de son père...



**VOYEZ!
LES ATROCITÉS!
VOYEZ!
LES MASSACRES!
VOYEZ!
LES TORTURES!**

LE VIOL DU CONGO!
TERREUR
SUR LA SAVANE

NICOLE COURCEL
ROGER PIGAUT
JEAN LEFEBVRE

en COULEURS sanglantes

Représentations à 6h. 45 et 8h. 30 P.M. Sam-Dim-
Représentations à 7h. et 8h. 30 P.M. Chaque soir

Matinée samedi 2h. P.M.
Matinée dimanche 2h. P.M.

N.B. MARDI 12 février JEUNESSE MUSICALE

AUDITORIUM

Sam-dim-lun-mar-
12-13-14-15 Février

Sam-dim-lun-mar.
12-13-14-15 Février

CAPITOL

Programme double

"Le Sport favori de l'Homme"
(Technicolor)

Avec: Rock Hudson, Paula Prentiss

-aussi-

"LES TÊMÉRAIRES"

Avec: Robert Culp, Brian Keith

Rep: 6h. 45 et 8h. 30 P.M. Sam-Dim Dimanche
Rep: 7h. et 8h. 30 P.M. Chaque soir Matinée 2h. P.M.

Mer-jeu-ven. 16-17-18 Février

"Pas de printemps pour Marnie"
(Technicolor)

Avec: Sean Connery, Diane Baker

-aussi-

"LES SÉDUCTEURS"

(Couleurs)

Avec: Marlon Brando, Shirley Jones

Rep. 7h. et 8h. 30 P.M. Chaque soir

"Massacre pour un Fauve"
(Technicolor)

Avec: Robert Mitchum, Elsa Martinelli

-aussi-

"Jour du Vin et des Roses"

Avec: Jack Lemmon, Lee Remick

Rep: 6h. 45 et 8h. 30 P.M. Sam-dim-
Rep: 7h. et 8h. 30 P.M. Chaque soir

Mer-jeu-ven. 16-17-18 Février

"TONNERRE APACHE"
(Couleurs-Cinemascope)

Avec: Richard Boone, Luana Patten

-aussi-

"LE MERCENAIRE"

(Couleurs-Cinemascope)

Avec: Stewart Granger, Sylva Koscina

Matinée 2h. P.M. Dimanche

Rep: 7h. et 8h. 30 P.M. Chaque soir

ROXY

Sam-dim-lun-mar-mer-jeu-ven. 12-13-14-15-16-17-18 février

(Programme double)

-aussi-

**LA CHUTE DE
L'EMPIRE
ROMAIN**

avec

SOPHIA LOREN · STEPHEN BOYD
ALEC GUINNESS · JAMES MASON

PANAVISION®



"HOLD UP AU
QUART DE
SECONDE"

avec: Jay Barney, Pat O'Malley,

Des bandits organisent un vol audacieux. Les hommes s'entraînent. Une mésaventure surgit entre les voleurs et l'un d'eux finit par tout avouer à la police.

Une seule représentation chaque soir: 7h. P.M. "Hold-up au quart de seconde", et à 8h. 30 P.M. "Chute de l'Empire Romain".

Matinée 2h. P.M. Samedi
Matinée 2h. P.M. dimanche

Sentant venir la mort l'empereur Marc-Aurèle choisit comme successeur le général Livius au détriment de son fils. Mais il meurt avant de rendre public son choix. L'empire se trouve livré aux menées des ambitieux.

19-25 Février "LA VIE HEUREUSE DE LEOPOLD 2"

CARTES PROFESSIONNELLES

Lajoie & Grenier

AVOCATS

794, 5e rue

Tél: 6-2613

Pharmacie Marier

Prescriptions - Livraison
1182, 5e Ave. Tél: 7-1869
Shawinigan-Sud

Lafond, Chrétien, Landry & Deschênes

AVOCATS

794, 5e Rue
Tél: 6-4134

Edifice Cascade
Si occupez, appelez

Shawinigan
Tél: 6-4159

Allard & Gervais

NOTAIRES

1883 St-Marc Shawinigan
Tél: 6-3812 6-3825

Trépanier-Beaumier

NOTAIRES

J. Guy Trépanier, Denis Beaumier
794, 5e rue Ch. 124
Tél: 536-5643

LES INGENIEURS CONSEILS

Tremblay, Héroux & Associés

Génie municipal - Fondations - Charpentes

585, Avenue Des Cedres

Shawinigan

Tél: 536-4973

André Lefebvre

C.D.A.A.

Assurances générales
524, 4e rue Shawinigan
Tél: 7 7241

Dugré & Janna

COMPTABLES AGRÉÉS

Edifice Banque
de Commerce
559, 5e rue Shawinigan

Roméo Gilbert

Tél: 6-4114

OPTOMETRISTE

581, 5e rue Shawinigan

Charles Boutet o.d.

OPTOMETRISTE

649, 5e rue, Shawinigan
Tél: 536-4027



— Tu aurais dû me dire que c'était ton patron, je ne l'aurais pas traité de tordu! —

L'ÉCHO du St-Maurice

Publié par

L'ÉCHO DU ST-AURICE INC.
Lucien GUERTIN, Prés. - Maurice FAFARD V. Prés.
José CADEN, secrétaire

Rédacteur en chef: José CADEN

Rédaction & Administration

794, 5e rue - Ch. 128 - SHAWINIGAN
Tél: 537-9736

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire à l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Pour la Région (non desservie par camelots).....\$2.00
Pour le reste du Canada.....\$3.00
Pour les Etats-Unis.....\$3.00

Composition et Montage: L'Echo du St-Maurice
Membres de l'Association des journaux Hebdomadaires
de Langue Française du Canada

La 1ère semaine des Assises Criminelles à Shaw. ne suffit pas au 3e procès de Marc RUFIANGE

par
JOSÉ CADEN

SHAWINIGAN — La semaine dernière a contenu un événement d'une capitale importance pour Shawinigan: les premières Assises criminelles du district St-Maurice, sous la présidence de Son Honneur le juge Paul Lesage de Québec, qui avait eu la délicate attention d'inviter à siéger à ses côtés S.H. le juge René Hamel de Shawinigan.

Au cours d'une cérémonie empreinte de gravité, le juge Lesage définit lui-même cette date historique pour notre ville: "Aujourd'hui, c'est la Haute-Cour du Banc de la Reine, division criminelle, et ses grandes et solennelles assises, qui s'installent chez vous"... Après les tribunaux correctionnels, les tribunaux d'enquête préliminaire, les tribunaux provinciaux civils et judiciaire depuis la création du district, le tribunal civil de la Cour Supérieure.

Le bâtonnier du district, Me Rosaire Lajoie de Shawinigan prit la parole au nom de ses collègues du Barreau; il constata que ce Palais de Justice, aménagé dans l'ex-Bureau des Postes, n'offrait déjà plus de salles suffisantes, qu'un nouvel édifice devrait comporter une indispensable cour de stationnement pour les automobiles et que le Palais de Justice de Shawinigan aurait besoin urgent d'être équipé d'une bibliothèque pour consultations juridiques.

Suivirent l'appel des 145 jurés (7 n'ayant pu répondre à la convocation) et le choix des 12 premiers pour le premier procès inscrit au rôle de ces 1ères Assises criminelles: le troisième procès de Jean-Marc Rufiange pour meurtre non-qualifié de Benoit Massicotte, assassiné dans la nuit de la St-Jean-Baptiste, 23 et 24 juin 1961, à la sortie de l'usine de la Du Pont de Shawinigan.

C'est ce procès de Rufiange, qui allait occuper les séances de toute la semaine; les avocats de la défense étant Maîtres Yves Duhaime et Raymond Landry; le représentant de la Couronne, Me Jean Bienvenu de Québec, assisté de Me Léon Lamothe de Shawinigan.

Mardi 1er février

Neuf témoins sont entendus le premier jour.

1) Le sergent Pierre Roy, de la Sûreté provinciale de Shawinigan, qui apporta un fait nouveau: une des plaques d'immatriculation de l'automobile de Rufiange avait été détériorée, l'autre se trouvant dans le coffre arrière.

2) Le sergent Paul-Emile Lapierre, son collègue, qui confirma ces dires.

3) M. Marcel Dupont, gardien de la Du Pont, qui vit Massicotte sortir de l'usine le soir du meurtre.

4) M. Laurent Pruneau, qui travaillait à 4h. à minuit et qui aperçut la victime étendue près de son automobile.

5) M. Jean-Paul Milot qui, au sortir de la cafeteria de la Du Pont où il travaillait, aperçut une auto se dirigeant vers la rue Trudel avant d'entendre les râles d'un homme, qui baïgnait dans son sang, couché sur son dos.

6) Le journalier Clément Grenier qui déclara que Benoit Massicotte avait épousé sa sœur Angèle Grenier.

7) Le Dr Robert Jacques qui se rendit à l'Hôpital Ste-Thérèse pour examiner un blessé inconscient, mais respirant encore, qui saignait abondamment de deux plaies derrière l'oreille gauche et au centre du front, d'où fut extraite une balle remise au détective Gilbert.

8) Le policier Réal Rivard, qui arriva sur les lieux vers 12h. 30, accompagné du policier Jean-Marie Grenier; ils firent demander un prêtre et une ambulance.

9) Le caporal André Ménard, de la Sûreté Provinciale de Shawinigan au service de l'identité judiciaire.

MERCREDI 3 février

Les avocats de la défense demandent en vain que soient exclus de l'audience l'inspecteur Richard Masson, les sergents Emile Lapierre et Pierre Roy de la Sûreté provinciale.

Ils admettent que la Buick 57, portant la plaque 565-754, était bien la voiture de Rufiange.

Et l'on entend les témoins suivants:

1) M. Georges-Henri Rochelleau, concierge à la Du Pont, qui aperçut l'auto de Benoit Massicotte se ranger vers 10h. 50 sur le terrain de stationnement.

2) Mme Charles Lepage, qui passa le revolver à son mari décédé à un voisin, M. Donat Lefebvre.

3) M. Donat Lefebvre qui échangea ce revolver Smith & Wesson, de calibre 38 contre une carabine de son beau-frère, Jean-Noël Boucher de St-Adelphe.

4) M. Jean-Noël Boucher, qui garda à peu près un an ce pistolet, dont il tira une cinquantaine de balles. Au début de juin 61, il le vendit à M. Jean Hamelin pour \$45.

5) Le sergent Lapierre, qui se rendit le 6 décembre 1961 avec M. Boucher à la ferme de Ste-Adelphe où l'on retrouva dans le sable deux balles.

6) Le sergent Pierre Roy qui avait trouvé, le 2 décembre, une première balle tirée dans un banc servant de cible.

7) Le Dr Rosaire Fontaine, de Montréal, qui démontra que Benoit Massicotte avait été abattu à une distance de 3 à 25 pieds; on avait d'abord lu la déclaration du Dr Jean-Paul Valcourt, aujourd'hui décédé, qui avait fait l'autopsie du corps de la victime.

JEUDI 4 février

Le Dr Fontaine poursuit, le matin, son témoignage de la veille. La balle trouvée dans les blessures de Massicotte est bien d'un calibre 38, semblable à celles trouvées dans le sable de la ferme de St-Adelphe.

L'après-midi, durant une déposition de trois heures et quart, M. Mario Hamelin déclare qu'il connaissait Rufiange depuis 9 ans; au début de juin

1961, à l'Hôtel St-Maurice, Rufiange lui avait demandé de lui procurer sans faute un pistolet de calibre 38. Il s'était rendu à St-Louis-de-France où il acheta l'arme chez Jean-Noël Boucher, recevant pour cela une commission de \$25. Quelques jours après l'assassinat, à la Taverne Chez Camille, Rufiange avait déclaré à Mario et Jean Lefebvre qui les avait accompagnés à St-Louis-de-France, que c'était lui qui avait fait la "job", en ajoutant qu'ils devraient rigoureusement se taire au sujet du pistolet. Mario avait eu peur de cette menace.

VENDREDI 5 février

Le directeur de la police Léopold Gilbert déclara que, les 22 et 25 novembre 1961, il avait recueilli deux déclarations de Mario Hamelin, la seconde rectifiant quelque peu la première.

Le frère de Mario, M. Yves Hamelin rapporte que le matin du meurtre il avait accompagné Rufiange sur les lieux du crime, où se trouvait encore la voiture de Massicotte. Deux ou trois jours plus tard devant lui et ses deux frères, Mario et Gaston, Rufiange avait de nouveau répété que c'était lui qui avait fait le coup et qu'il avait jeté le pistolet dans le St-Maurice.

Ce vendredi matin, les procureurs de la défense avaient demandé que soit entendu M. Bertrand Métivier, résidant en Californie depuis juillet 1965; le jeudi 3 février, Mario Hamelin avait raconté qu'avant de partir pour acheter l'arme à St-Louis-de-France, Rufiange s'était rendu chez Métivier, d'où il était sorti ayant en sa possession une somme de \$75.

SAMEDI 5 février

1) M. Gaston HAMELIN, le frère de Mario et Yves, déclare qu'il s'était rendu à la mi-juin en compagnie de Rufiange, à Montréal où celui-ci acheta chez Omer Desserres une boîte de calibre 38, dont il eut ordre de ne jamais parler à personne. Il répète ce qu'avaient entendu ses frères à la Taverne Chez Camille: "C'est moi qui ai fait la job" relativement au meurtre de Massicotte". Comme cela paraissait contredire ou atténuer quelques-unes de ses dépositions antérieures, Gaston Hamelin confessa qu'il avait eu pitié de l'accusé, de sa femme et de son enfant.

2) M. Maurice WEBER déclara qu'il n'avait jamais vendu à Rufiange, au magasin Cataracts Sporting Goods, de balles 35 et 38 pour pistolet Smith & Wesson, balles qu'on se procure cependant sans aucune formalité.

3) L'ex-caporal de la Sûreté provinciale, Nick ANDERSON, le sergent Paul-Emile LAPIERRE de Montréal et le Directeur Léopold GILBERT rappelèrent que, le 26 novembre, ils avaient exécuté le mandat du coroner d'arrêter à son domicile Rufiange qui n'opposa aucune résistance.

LUNDI 7 février

1) Le sergent Paul-Emile LAPIERRE déclara qu'il s'était rendu au domicile d'Yves HAMELIN récupérer les 17 balles, sur les indications de Rufiange;

il était accompagné de l'inspecteur Richard MASSON.

2) Le sergent-détective Raymond RICHARD relate une expérience qu'il a faite la veille en automobile; 3 minutes et demie lui avaient suffi pour parcourir 1.6 mille du lieu du crime à la rivière St-Maurice.

3) Gérald BOUCHER, fils de Jean-Noël, relate ses deux voyages, en compagnie des policiers, à la ferme de St-Adelphe, où furent trouvés les projectiles; il relate également la visite de son cousin Jean Lefebvre à St-Louis de France à la mi-juin; le chauffeur resté dans l'automobile portait des verres fumés.

4) Donat LEFEBVRE, fils de Jean, confirme l'achat de l'arme chez son oncle et la visite chez Bertrand MÉTIVIER, où fut trouvé l'argent avant le voyage à St-Louis de France.

5) Albert LADRIERE ne se souvient pas avoir vendu de balles 38 à Rufiange au magasin Cataracts Sports Ltée.

Après l'audition de tous ces témoins, Me Jean Bienvenu, procureur de la Couronne, assisté de Me Léon Lamothe, déclara close sa preuve.



Me Rosaire LAJOIE

Bâtonnier du district de St-Maurice, qui prit la parole, lundi 31 janvier, à l'ouverture des premières Assises criminelles au Palais de Justice de Shawinigan après les honorables juges de la Cour Supérieure, Paul LESAGE de Québec et René HAMEL de Shawinigan.



AVEC
LES PEINTURES

Glidden

PAS D'ODEUR

Avec le Nouveau

"SPREAD SATIN"

HOMOGENEISE

LE GALLON \$7.95
prix reg. \$9.95

SPECIAL

LA PINTe \$2.50
prix rég. \$3.20

CONSULTEZ DÈS MAINTENANT

QUINCAILLERIE

ALFRED BÉLANGER

2303 St-Marc Shawinigan Tél. 539-3707

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE



EDITORIAL

par JOSÉ CADÉN

taxes. Celles-ci avaient tout de même commencer à renâcler et, après la mise en route de notre évaluation dite "scientifique", avaient fait baisser très sensiblement leur pourcentage de 80%; nous avions encore deux ou trois années à bénéficier de "gratifications" décroissantes, pour ne pas faire avaler d'un coup l'amère pilule aux contribuables particuliers... Mais il est clair que, ses dépenses ne faisant qu'augmenter, notre Commission Scolaire de Shawinigan allait se trouver dans une IMPASSE financière de plus en plus grave... Shawinigan était une ville riche, industriellement riche; c'est pour cela qu'elle s'était municipalement et scolairement équipée sur un TRÈS GRAND PIED.

A côté de nous, un village de Shawinigan-Sud, qui n'en finissait pas de construire des écoles pour ses paroisses de plus en plus peuplées, mais privé de revenus industriels, mendiait en permanence aux portes du Parlement de Québec... Ses taxes foncières ne représentaient qu'un pourcentage assez minime de ses dépenses d'enseignement; à Shawinigan, par contre, ces taxes devaient presque tout absorber.

Conçue pour le primaire, notre taxation scolaire devenait de plus en plus absurde

Voici très peu d'années, pour ne pas parler de mois, il eût paru presque sacrilège d'émettre publiquement un doute sur cet article de dogme de notre Credo national et profane: "Le Québec possède le MEILLEUR système scolaire... AU MONDE!"... Et ce brevet de perfection comprenait aussi bien la qualité et l'efficacité de ses programmes que sa MERVEILLE de financement local par les revenus des taxes foncières... Pour le premier point, on a tout de même fini par réaliser que le secondaire ne débouchait pratiquement sur rien ou s'articulait difficilement, en tout cas, à l'universitaire. Quant au second point, dont nous allons parler aujourd'hui, le rapport de la Commission Bélanger vient d'en démontrer l'absurdité.

Je me souviens avoir fait grincer des dents à plusieurs, voici un an ou deux, quand je m'étais permis de conclure dans ce journal que l'enseignement pour la ville de Montréal aurait coûté aux contribuables de la métropole UN DEMI-MILLIARD, comparativement aux bons 30,000 habitants d'un Shawinigan, dont le budget scolaire dépassait les deux millions... Je soutenais ce jour-là que l'impôt foncier ne pouvait à lui seul supporter l'éventail de tout l'enseignement pré-universitaire comme c'était le cas à Shawinigan.

Que propose aujourd'hui le rapport Bélanger, qui demande d'ailleurs une transformation radicale de toute l'assiette fiscale au Québec?... Que l'impôt foncier scolaire ne devrait pas dépasser LE QUART, 25% des dépenses des Commissions Scolaires; que cette taxe scolaire devrait aussi être uniformisée dans toute la Province, une fois établie partout aussi la même méthode de rigoureuse évaluation des biens fonciers; la machinerie industrielle étant exempte de l'impôt foncier... Etc, etc...

A quoi assistait-on à Shawinigan, lorsque venait l'heure cruciale d'adopter un nouveau budget scolaire, invariablement plus élevé en raison des perfectionnements des cours, des salaires croissants, des classes nouvelles et de l'augmentation des professeurs?... On consultait les revenus éventuels, calqués sur l'évaluation municipale, et l'on mettait en face les dépenses à venir, minutieusement calculées...

Hop! il y avait une brèche à combler... Une simple proposition d'un Commissaire et la taxe scolaire augmentait d'un dix ou vingt cents... que l'on retrouvait sur la facture à payer annuellement.

Lourds déjà pour le modeste propriétaire, ces dix ou vingt cents supplémentaires s'enflaient par dizaine et dizaines de milliers de dollars, à chaque coup, pour l'ensemble de nos industries qui casquaient naguère près de 80% de toutes nos

Tout simplement parce que cette taxe foncière traditionnelle n'aurait dû couvrir en fait que le COURS PRIMAIRE d'une municipalité.

L'instauration des Régionales, qui va permettre, et très justement, à n'importe quel adolescent de St-Mathieu ou de Rivière-aux-Rats d'accéder au niveau scolaire maximum des Shawiniganais, le démontre lumineusement: c'est à l'Etat, au budget de la Province qu'incombe le financement de l'éducation supérieure; les taxes foncières y auraient de moins en moins suffi.

C'est donc à une révolution fiscale scolaire que nous allons assister; l'un des contrecoups, heureux pour Shawinigan, sera probablement le soulagement de nos industries, qui ne progressaient plus et qui ne se multipliaient pas non plus, probablement en raison de cette perspective de ces toujours plus pesantes qu'un renouveau dans l'enseignement leur faisait craindre. Certes, elles seront encore taxées un peu plus que les particuliers, mais pas à 80% comme hier, ni à 60% comme aujourd'hui... Et à Shawinigan, on va peut-être enfin abolir cette taxe sur la machinerie industrielle, que nous étions une des rares villes à maintenir pour boucler notre budget.

Par ailleurs, les revenus des municipalités vont pouvoir se relever quand la taxe scolaire ne devra plus dépasser les 25% du budget de l'enseignement... Pas d'illusions pour les contribuables cependant: nous paierons au total autant de taxes qu'auparavant, mais nous serons tous rançonnés fiscalement au même taux et les plus riches, comme de juste, paieront davantage... C'est en gros ce qui ressort du rapport Bélanger pour cette matière.

Ce sera au gouvernement de la Province de Québec de trouver d'autres ruisseaux d'argent. Ne redoutons rien sur ce point; il aura l'imagination fertile!

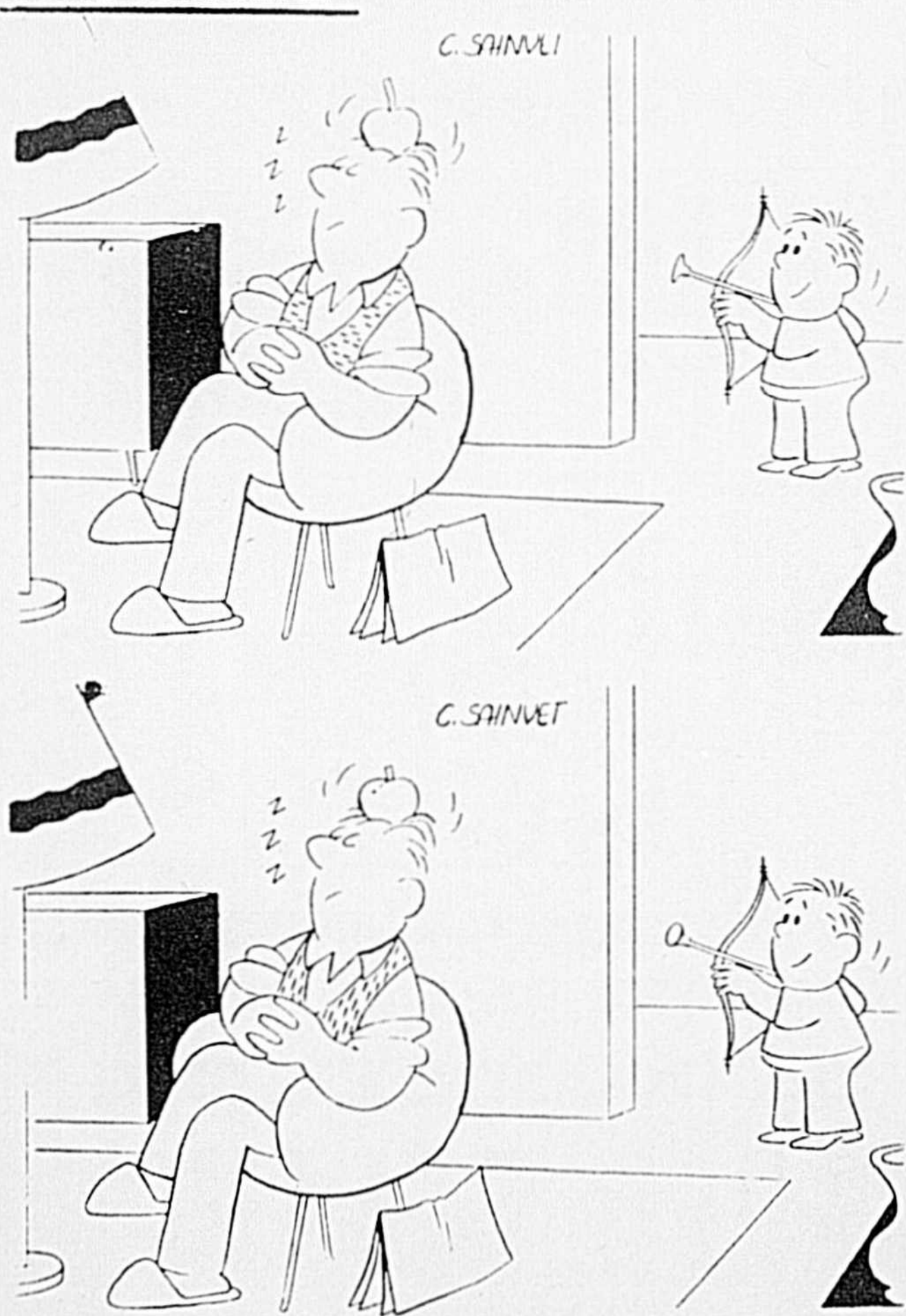
Mais d'abord en réclamant une plus large part de la TIRE-LIRE fédérale... Pourquoi faut-il, par exemple, qu'Ottawa ait réalisé un profit net de \$215 millions en 1965 sur la seule vente des alcools et du tabac qui furent consommés par les lèvres et les gosiers des Québécois, lorsque le trésor de notre Province n'en retirait que \$97 millions.

L'honorable Jean Lesage, qui va devoir se montrer de plus en plus auto-niste et maître chez lui pour défrayer toutes les réformes sociales que son Gouvernement a heureusement lancées, n'a-t-il pas déclaré: "C'est autour de la table de comité des réajustements des taxes fédérales-provinciales que va se jouer le destin du Québec dans la Confédération canadienne; l'avenir immédiat du Canada et du Québec ne repose pas nécessairement sur des colonnes de chiffres; mais les relations fiscales Ottawa-Québec seront pourtant un des facteurs déterminants".

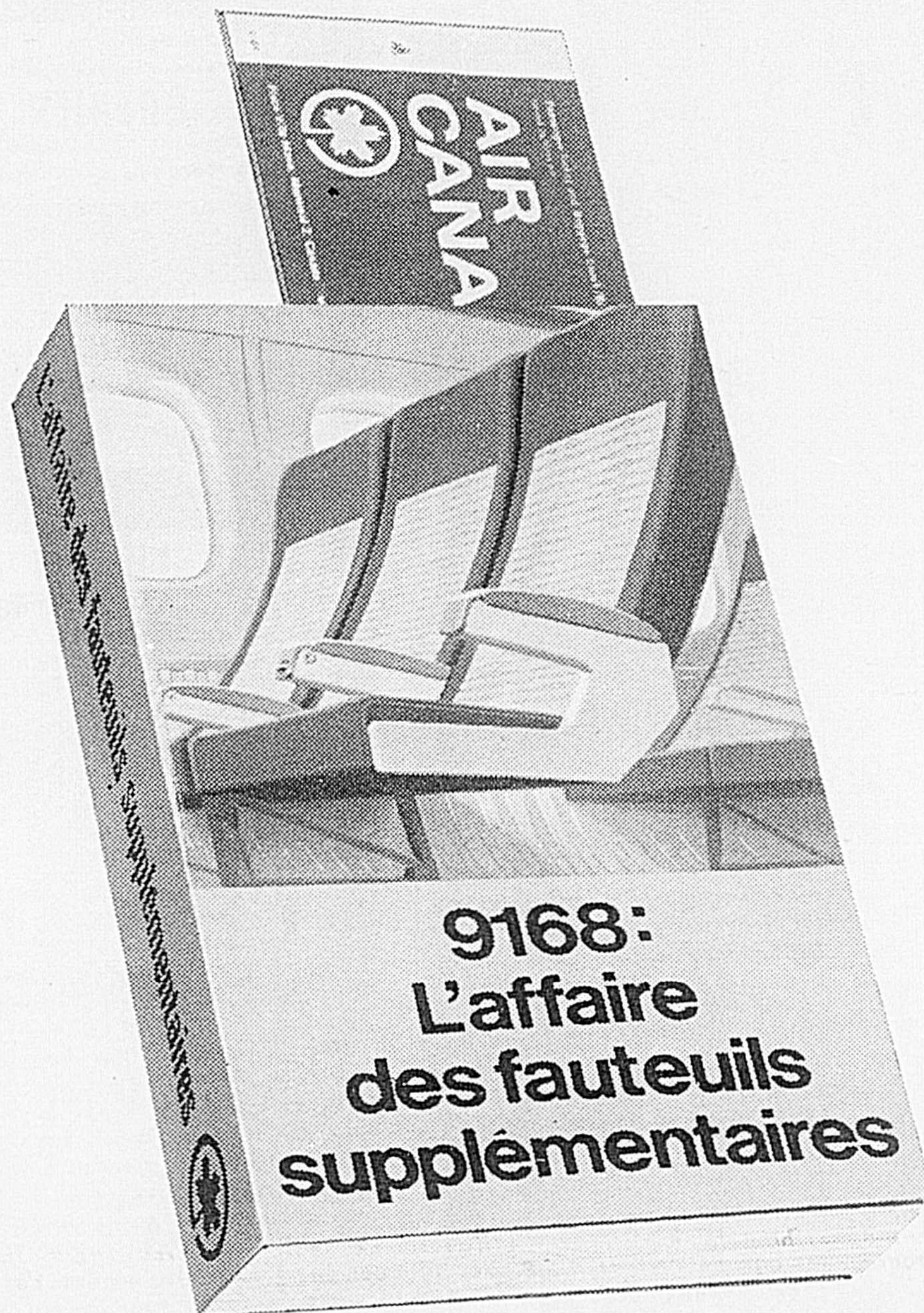
Les Provinces n'ont pas à végéter pour engraisser une super-administration fédérale qui fourre son nez dans trop de domaines qui ne la regardent pas et qui sont pour nous, Canadiens-français, aussi vitaux que l'air physique que nous respirons.

Le JEU des ERREURS

COPIE CONFORME



En recopiant son dessin, notre ami Sainvet a commis volontairement sept erreurs; saurez-vous les découvrir?



LE DOSSIER 9168 MET À JOUR DES FAITS PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTS.

En quelques mots, il démontre comment les décisions prises par une poignée d'hommes, en 1963 - 1964, auront des répercussions avantageuses pour *vous*, en tant que voyageurs.

LA PREUVE:

- A La flotte d'Air Canada, votre compagnie aérienne nationale, compte déjà SOIXANTE-DIX-HUIT appareils tout-turbine.
- B Vers la mi-été de 1966, DEUX jets DC-8 et SIX nouveaux jets bimoteurs DC-9 viendront s'ajouter à la flotte actuelle.
- C Entre janvier et juin 1967, Air Canada prendra livraison de QUATRE DC-8 et de DOUZE DC-9.

Résumé: 24 NOUVEAUX JETS EN 24 MOIS

CONCLUSION: Puisque l'excellence du service engendre toujours un accroissement de la clientèle, Air Canada a commandé 24 nouveaux appareils afin de combler ses besoins futurs et offrira, tous les jours, 9,168 fauteuils supplémentaires aux Canadiens désireux de voyager par jet. Ces besoins futurs déterminés par un travail de projection et de planification intense ont dicté une augmentation de 40% dans le nombre des fauteuils afin d'assurer un service toujours meilleur. Air Canada offrira de nouveaux horaires et des départs plus fréquents; de plus de nouvelles villes viendront s'ajouter au réseau canadien desservi par des jets. Quand serez-vous des nôtres?

AIR CANADA 

Grand'Mérages

par HYGIN ST-ONGE



Les festivités qui marquent cette année la trentième anniversaire de fondation de la Jeune Chambre dans notre ville, se poursuivent toujours; samedi soir 29 janvier, l'on offrait une soirée en l'honneur du président honoraire M. Jean-Louis Dugal. En plus du président de la J.C.M. Jean-Paul Lamy et ses membres, les membres du Conseil de ville étaient présents à cette fête ainsi que

quelques dignitaires de la région.

X X X

A moins que quelque chose ne survienne au dernier moment, afin de contrecarrer le projet de nos édiles, grâce au travail de l'échevin Jacques Marchand, nous aurons une bibliothèque municipale dans la résidence des Frères de l'Instruction Chrétienne qui veulent bien prêter un local à la ville pour y loger ce sanctuaire du savoir. De deux maux, il faut choisir le moindre n'est-ce pas? Vaut mieux un peu que pas du tout.

X X X

Lors du dernier Conseil, les conseillers, sur une proposition de l'échevin Boucher, ont adopté à l'unanimité le nouveau règlement 246A qui stipule une augmentation de l'eau. Le contribuable paiera à l'avenir \$12. pour le premier robinet de service domestique et \$3. pour chaque autre robinet cabinet d'aisance ou sortie d'eau ainsi que pour les drains etc...

De plus, on fera pression auprès de la municipalité de St-Georges qui approvisionne les résidents de Grand'Mère Est, service que paie annuellement Grand'Mère, afin que le service soit meilleur pour ces gens qui ont droit aux mêmes services que leurs concitoyens

demeurant de l'autre côté du pont.

X X X

Un nouvel "Optimiste" Me Jean-Marc CHAMPAGNE a été présenté aux membres lors d'un récent souper par son parrain, l'assureur Gilles MATTEAU, qui en est tout fier à ce qu'il paraît.

X X X

Le président de l'ex-président du Club Auto-Neige du Lac des Piles MM. André "Eclair" LAFORME et Gilles BORDELEAU, ont représenté la région aux récentes compétitions d'Auto-Neige du Lac Placide. Nos deux sportifs se sont toutefois aperçu qu'ils n'avaient pas affaire à des enfants et que, là-bas aussi, on connaissait ce sport. Si nos amis ne se sont pas classés parmi les premiers gagnants, ils ont tout au moins pu se rendre compte de quelle façon on "trimait" les machines par là; je vous assure qu'ils vont participer à d'autres événements, mais cette fois-ci mieux entraînés qui sait si dans un avenir rapproché ils ne nous décrocheront pas quelques hauts honneurs, quelque part?

X X X

Mmes André Laforme et Gilles Bordeleau qui accompagnaient leurs maris lors de la récente compétition au Lac Placide ont consolé un peu leurs conjoints malheureux par leurs défaites en se classant elles-mêmes troisième et cinquième lors d'une course à obstacles pour dames; leurs machines n'avaient cependant pas la puissance de celles de leurs concurrentes.

Mais elles qui pensaient "faire fureur" avec leurs beaux casques blancs, furent bien déçues de voir que tout le monde en portait. Elles jurèrent bien cependant de trouver autre chose d'original nouveau pour leur prochain voyage.

X X X

SANITAIRE ET DIGESTIVE
Eau Minérale
St-LEONTINE
Engrs.
AGREABLE À BOIRE
LAFRANCE & FILS
991, 19e Rue 538-3641
GRAND'MERE

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est donné que les soussignés ont pris la qualité d'héritiers bénéficiaires de la succession de Dame Marie-Anne Deschênes-Pellerin, de son vivant, rentière, domiciliée et résidente à 782, 7e Ave, Shawinigan-Sud.
Shawinigan, le 4 février 1966.
Signé: Florian Pellerin
Signé: Marie Pellerin-Hérault.

9-16

ANNONCES CLASSÉES ULTRA-MODERNE

A louer, 3 grands appartements meubles avec T.V., situé à 1801 Ste-Anne, à la semaine ou au mois, \$70,00; libre le premier février. Pour informations, téléphonez à 536-5578.

4s.

A LOUER

Loyer neuf chauffé. Très moderne, 5 appartements 1/2. Libre avril ou mai. \$87.00 par mois. Situé à 373, 8e rue, Bas de la Ville.

27-2-9

BUREAUX A LOUER

Bureaux neufs à louer, édifice moderne, Centre des Affaires, service d'ascenseur-automatique. Banque Royale, 775, 5e rue
Tél: 537-1866

27-2-9

Robe de mariée à vendre

Robe de mariée, longue, blanche, Grandeur: 10 ans. Téléphoner à 537-8018.

26-2-9

Nettoyage à domicile

Chesterfields - tapis - tous meubles rembourrés - intérieur d'au-tos. 721, 5e rue, Shawinigan, Tél: 537-0255.

Reprisage invisible

Brûlures - trous de mites - coupures - tapis - chesterfields
Ouvrage fait par des experts. 721, 5e rue, Shawinigan. Tél: 537-0255

UNE BONNE OCCASION

De devenir propriétaire d'une belle propriété à Shawinigan.

À VENDRE

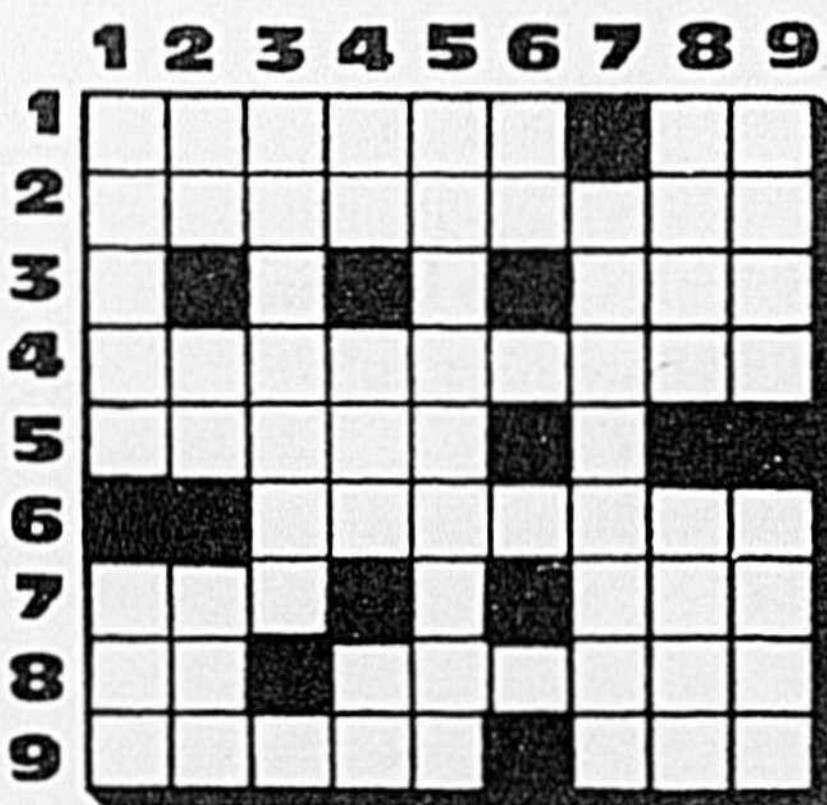
Maison à 2 étages, 3 chambres à coucher, 1 salle de bain et une salle de toilette, garage, patio, grand terrain avec gazon.

Pour visite ou informations, s'adresser à Tél: 536-4663.

Mots croisés de L'ÉCHO

PROBLÈME N° 1052

PAR G. BROUTY



HORIZONTALEMENT. — 1. Parfois qualifiée de charmante avec une suprême ironie; Dieu. — 2. La fortune leur sourit. — 3. A la fin de la messe. — 4. Ennuyer. — 5. Pronom. — 6. Comme Dieu. — 7. Ferme provençale; Compositeur russe. — 8. Possède; Equipées. — 9. Orifices; Sur la rose des vents.

VERTICALEMENT. — 1. A donné son nom à des maisons où on cherche à la retrouver; Terme. — 2. Conjonction; En « larmes »; Élément. — 3. Parfaites. — 4. Topait parfois avec force; Démonstratif; Article. — 5. Leur conduite laisse beaucoup à désirer. — 6. Deux voyelles. — 7. Espèces confitères. — 8. La revanche du cerveau sur le muscle; Dupées. — 9. Orienter; Diminutif d'un prénom féminin.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 1051

HORIZONTALEMENT. — 1. Réponse. — 2. Eure; Op. — 3. Inouies. — 4. Sources. — 5. Sion; le. — 6. Anesses. — 7. Ems; Sac. — 8. Ob; Ela; Gé. — 9. Neuvaines.

VERTICALEMENT. — 1. Reins; Eon. — 2. Eu; lambe. — 3. Prisons. — 4. Oenone; Ev. — 5. Ou; Sala. — 6. Souris; Ai. — 7. Epiciées. — 8. Ee; Sage. — 9. Passe; Ces.

Aidez nos annonceurs en leur accordant votre clientèle

Déménagements LOCAL & LONGUE DISTANCE
Représentants United Van Lines Entièrement assurés

GRENIER EXPRESS INC.

André Grenier Prés.

638, 1ère rue

Tél: 7-1821

Shawinigan

MARCEL TRÉPANIER

SPÉCIALISTE DE LA VUE

Bachelier en optométrie

Bureau: Pharmacie Trépanier

668, 5e rue

Shawinigan

Tél: 6-2797

LUCIEN LAURENDEAU

Entrepreneur, Shawinigan-Sud, Qué.

* Plomberie * Chauffage * Couverture

* Brûleur à l'Huile

475, 114e Rue

Tél: 7-6691

Rés: 7-6712

LISEZ L'ÉCHO

Armand DUGRÉ

Entrepreneur-Plombier

CHAUFFAGE

892 Frigon Shawinigan

Tél: 9-4663

Mme Gilles Bordeleau devrait pourtant surveiller son mari lors des courses de "ski-doo" hors de la ville, car il paraît qu'il aime bien prendre une petite gorgée d'essence à machine de temps à autre. André Laforme, pour sa part, est obligé de se surveiller pour ne pas fumer... Riez si vous le voulez,

mais il paraît que la chose est bien vraie; c'est bien malgré lui que Gilles dut avaler cette essence ayant perdu son "bouchon de gaz" et enlevé son pare-brise. Imaginez, une vitesse de près de 50 à l'heure, un réservoir qui perd son "jus" par le haut et un gosier bien placé pour tout recevoir!

RAPPELEZ-VOUS QU'À SHAWINIGAN, GRAND'MÈRE ET ST-BONIFACE

LES NUMEROS DE SERVICE SONT MAINTENANT:

Shawinigan Grand'Mère St-Boniface

Interurbain

"0"(zéro) "0"(zéro) "0"(zéro)

Renseignements

411

411

411

Service des réparations et localisation des câbles

4104

4104

611

Aide de la téléphoniste

"0"(zéro) "0"(zéro)

611

On a effectué ce changement dans le but de permettre les améliorations futures de votre service téléphonique.



BELL

Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens

Songez déjà à l'échange inter-provincial des étudiants

SHAWINIGAN — Pour la dixième année consécutive, la Chambre de Commerce organisera l'échange d'étudiants entre le Grand Shawinigan, Grand'Mère et la région avec la ville de Hamilton, Ontario et autres villes des environs.

Il est donc temps pour ceux qui ont des enfants susceptibles de prendre part à cet échange, de commencer à y penser afin de pouvoir les inscrire en temps voulu.

Voici comment ces échanges se réalisent: au début de juillet, un groupe de 25 étudiants (garçons et filles de 15 à 19 ans), de l'Ontario, vient passer deux semaines au Québec. Chaque visiteur est reçu dans une famille où il y a un jeune du même âge, de même tempérament. A la mi-juillet, les visiteurs retournent chez eux en amenant les partenaires qui les ont reçus, et ces dernières profitent d'un séjour de deux semaines dans la famille qui les reçoit.

L'échange est peu coûteux: le prix du passage aller et retour coûte moins de \$20.00 et, à part cela, il y a peu d'autres dépenses.

Les candidats sont choisis avec soin, ici comme en On-

tario; ils sont toujours accueillis avec bienveillance par les familles qui les reçoivent.

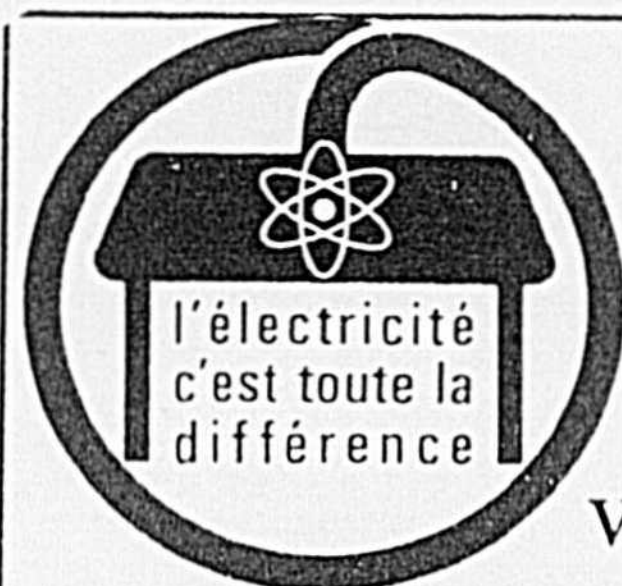
Au moyen de ces échanges, les étudiants ont une excellente occasion de se familiariser avec une langue seconde et de visiter une province d'une autre culture; ce qui les initie à la pratique de bonnes relations humaines entre des jeunes de race et de coutumes différentes.

Les étudiants faisant l'échange Shawinigan-Hamilton pourront se procurer des formules d'inscription en s'adressant à M. Eug. Dumas, Secrétaire de la Chambre, Tél: LE 6-5197.

A TOUS CŒURS — La direction du parc d'attractions de Denver, dans le Colorado, s'est décidée à employer les grands moyens. Malgré les interdictions et les avertissements, les visiteurs persistaient à graver des initiales, généralement placées dans des cœurs percés de flèches, sur les arbres du parc. Pauvres arbres. Ils ne méritaient pas, ça!... Alors, la direction vient de faire installer un grand poteau de bois qui servira au défilement des sculpteurs enragés et... impénitents. Le cœur a ses raisons.



Cette photo fut prise à Trois-Rivières lors d'une conférence de presse pour l'ouverture de la semaine de l'électricité. Assis de gauche à droite, MM. Gaston GUILBERT, en charge du concours de vitrine; André BRUNELLE, publiste; J.-Denis PROVENCHER, président; Renaud ARABIE, secrétaire; Jacques FALARDEAU, trésorier. Debout Octavien MASSICOTTE, propriétaire de Shawinigan Electric Inc. en charge du programme pour Shawinigan; Roland POITRAS, assistant au Directeur de Police; André FLEURY, représentant du vice-président.



SEMAINE DE L'ÉLECTRICITÉ

PROFITEZ DE CETTE CAMPAGNE

DE L'ELECTRICITE POUR FAIRE VERIFIER

VOTRE SYSTEME ELECTRIQUE PAR DES EXPERTS

SHAWINIGAN ELECTRIC INC.

671, 4e Rue

Shawinigan

Tél: 536-2485



Fulbert VILLEMURE
Propriétaire

Chez Fulbert VILLEMURE Vêtements

VOUS N'AVEZ AUCUNE ADMINISTRATION À PAYER

Fulbert Villemure vous offre des vêtements de Haute Qualité

SI VOUS VOULEZ PAYER PLUS CHER,

ÇA C'EST VOTRE AFFAIRE!

SI VOUS VOULEZ PAYER MOINS CHER,

ÇA C'EST NOTRE AFFAIRE!...



FUTURS MARIÉS

Économisez de \$25. à \$30. sur un Habit de Haute Qualité

PRIX EXTRA SPECIAL

SUR BALANCE DE VETEMENTS

*MANTEAUX 3 SAISONS

*CARCOATS

*SKI-JACKET

*CORDUROY

*HABITS, etc, etc

ENEZ UNE FOIS VOYEZ LA DIFFERENCE

CHEZ FULBERT VILLEMURE

VOUS OBTIENDREZ

PLUS POUR VOTRE ARGENT

N'OUBLIEZ PAS NOTRE CLUB DE VÊTEMENTS À \$2.00 PAR SEMAINE

FULBERT VILLEMURE

Notre devise: VIVRE et LAISSER VIVRE

2413, St-Jean

arrière du Marché MÉTRO rue St-Marc

Tél. 539-3401

Ils se sont succédé comme trésoriers à l'Hôtel de Ville



Oscar RUEL



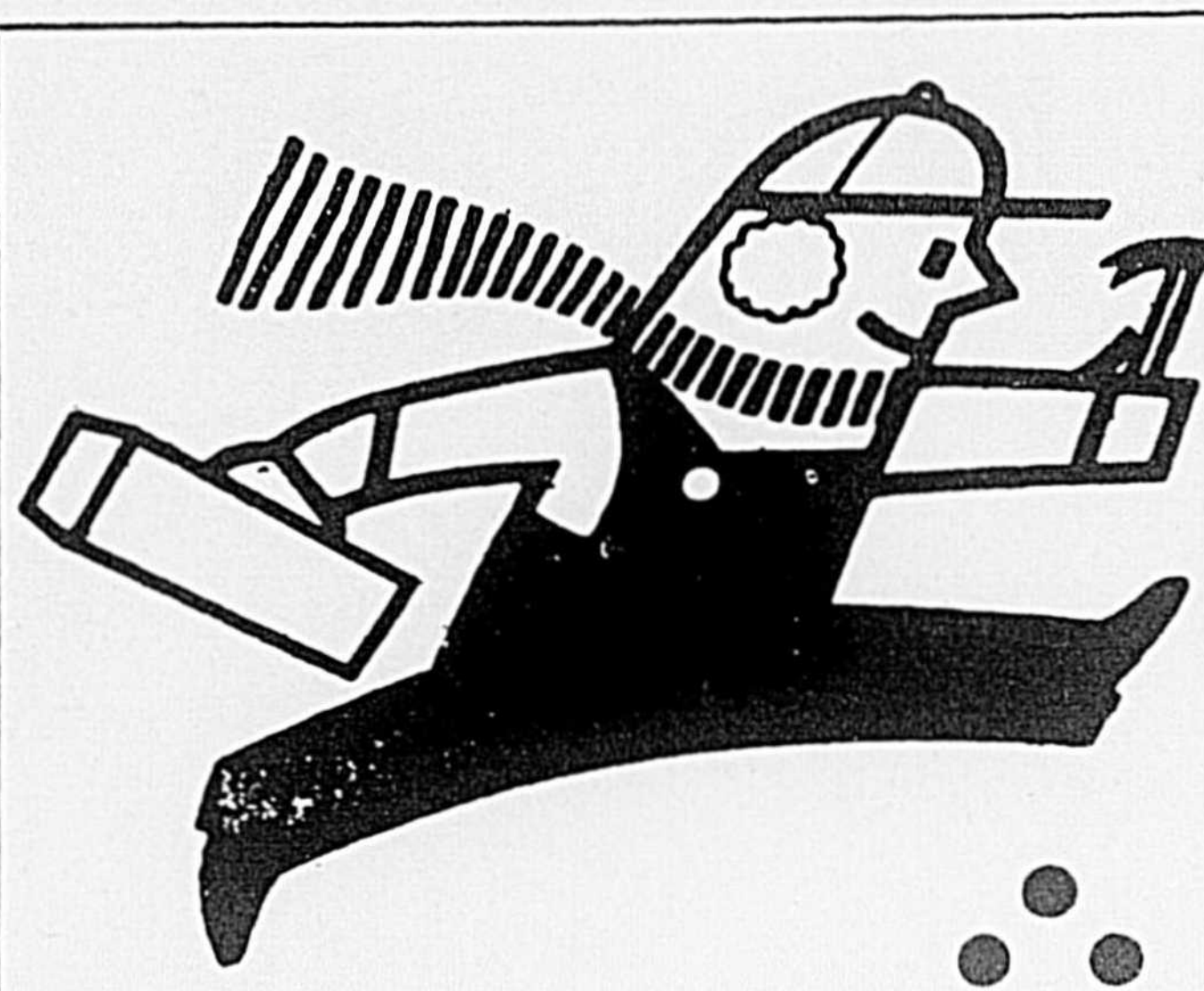
Armand GUAY

M. Oscar RUEL a pris sa retraite après une quarantaine d'années de services à la comptabilité à l'Hôtel de Ville de Shawinigan, depuis l'année 1927; le maire, les échevins et le personnel municipal ont fait fête à leur "doyen", dont ils étaient les premiers à goûter le caractère toujours souriant. M. Ruel sera remplacé comme trésorier par son assistant depuis juillet 1964, M. Armand GUAY, qui travaillait précédemment pour le compte de l'Alcan, où il fut, durant sept ans, responsable des systèmes et méthodes de travail. Inscrit en génie de la Faculté de Commerce de l'université Laval de 1944 à 1947, M. Guay y obtint son Baccalauréat en commerce et sa Maîtrise en Sciences Commerciales. Après un bref emploi au Gouvernement provincial, il travailla, comme gérant de district, de 1951 à 1957, à la Shell Oil Co et à la Canadian Petrofina Ltd. Il fit des recherches personnelles sur les modes de taxation municipal et scolaire au Québec et dans tout le Canada.

SHAWINIGAN — La filiale 44 de la Légion Canadienne de Shawinigan a procédé à ses élections annuelles et porté à sa présidence M. Jim Kelly, qui recueille la succession de M. Louis Debons.

Il sera assisté par le bureau suivant:
1er vice-président: M. Sylvio Francoeur, 2e vice-président: M. Fernand Paquin, 3e vice-président: M. Roland Désaulniers; secrétaire: M. Bernard

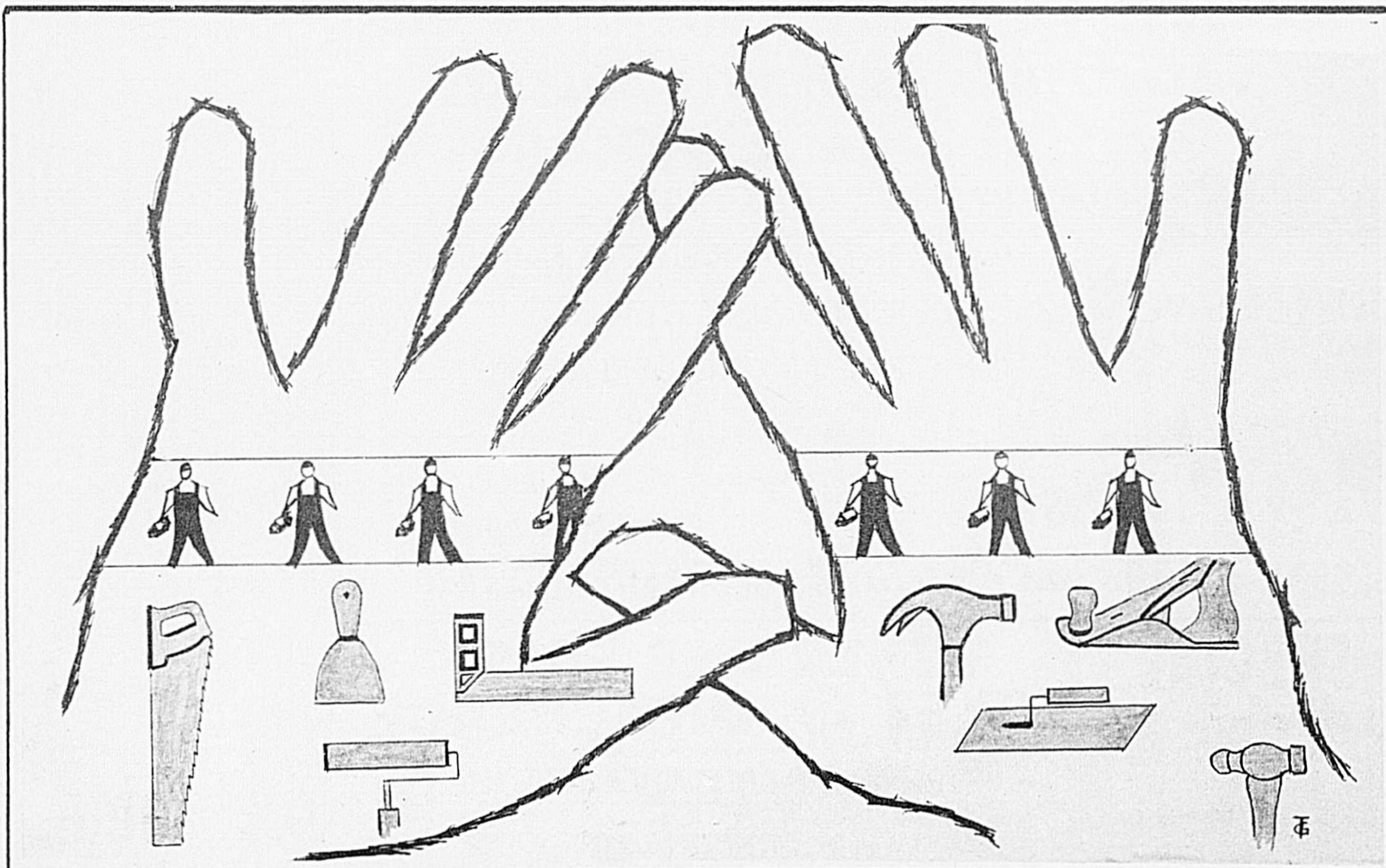
Paquin; trésorier: M. Eugène Fournier; sergent d'armes: M. Roland Normandin; porte-drapeau: M. Léo Flageole; directeurs: MM. Gérard Dufresne, Auguste Dupont, Dr Clive Liddie, James Lindsay et Louis Debons.



FAITES-LE MAINTENANT

S.H. le Maire et MM. les Échevins
de la
**CITÉ DE
SHAWINIGAN**

M. Jim KELLY nouveau président de la Légion de Shawinigan



J'ai deux mains pour travailler et non pour mendier. Comme la construction dans la région est affectée par les rigueurs de l'hiver, et que vous attendez au printemps pour faire vos réparations, je me vois réduit à vivre au crochet de la société.

Je suis qualifié de faire tous vos travaux de rénovation.

Détendez-vous après une dure journée d'ouvrage. Gardez vos vacances pour vous reposer. Ne retardez pas à "un de ces jours" ce que moi, je peux faire aujourd'hui.

Annonce publiée par le



Service National de Placement



UN COUP DANS L'AILE! • Dans le Bosphore, le cargo soviétique S. K. E. Skrasnerrinkor, venant de la Mer Noire, a évité de justesse le pétrolier norvégien "Iselen". Il a dérivé de sa route un peu brutalement... Seule conséquence grave: un petit débit de boissons, sur les berges, s'est effondré. Et du coup, deux personnes se sont évanouies. Elles avaient déjà repris leurs esprits quand le cargo, s'étant dégagé, reprit sa route. C'est après seulement que les clients du bistrot comprirent ce qui leur était arrivé...



— P'pa, dans la salle à manger... il y a le capitaine d'un pétrolier qui demande la route de Gibraltar.



Sedan Custom 200 à 4 portes. Empattement de 111 pouces

la sedan sensationnelle

Une Valiant... c'est sensas...! L'agrément de sa conduite, l'excellence de son rendement et la spaciosité de son intérieur signifient en langage Valiant: plaisir, économie et confort. Faites comme des milliers de familles "sensas..." qui ont adopté la Valiant et qui déclarent que la valeur de la Valiant est insurpassable comme agrément et satisfaction. Voyez sans tarder votre vendeur local Plymouth ou Dodge.

La valeur de la **Valiant** est insurpassable



GARANTIE DE 5 ANS - 50,000 MILLES DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT



TRAHAN AUTOMOBILE LTÉE
9732, des Hêtres C.P. 187
Shawinigan Tél. 539-2211

VINCENT AUTOMOBILE LIMITÉE
Boul. des Hêtres Tél. 539-2225
Route Shawinigan - Grand'Mère



Un "phénomène" d'homme, dans toute la force du terme

par JOSÉ CADEN

Qui ne connaît pas Napoléon BOISVERT, non seulement à Shawinigan et dans la Mauricie, mais à plus de 50 et 100 milles à la ronde?... Cette silhouette élancée d'un physique plutôt frêle d'apparence, mais capable pourtant de produire une somme d'heures de travail qui fatiguerait bien d'autres Hercules!... Ce profil d'un visage, toujours un peu sur ses gardes comme pour ne point buter à un obstacle imprévu à cause de la faible vision de ses yeux, mais, par contre, un visage intensément éveillé par un supplément d'autres sens internes plus aigus (mémoire, capacité de concentration, esprit de synthèse): tout cela aboutissant à doter cet homme d'affaires d'infiniment plus de clairvoyance dans l'avenir, à faire jaillir de son propre fond une étonnante puissance de renouvellement pour être toujours "à la page", beaucoup plus vive qu'en d'autres commerçants aux yeux de chair plus ouverts que les siens!

Mais il ne faut tout de même pas que j'amorce ces lignes par quoi il ne faudrait probablement conclure cette courte biographie.

X X X X

Mariage en 1946

10% de vision à la naissance

Les grands-parents de Napoléon Boisvert étaient de Ste-Geneviève-de-Batiscan. Son père William, décédé voici cinq ans, avait épousé une Bernadette Grosseau de notre région qui lui donna cinq garçons et quatre filles.

Napoléon vint au monde en 1919 avec seulement 10% de vision; c'était juste assez néanmoins pour lui permettre de lire et de s'instruire. Ne devait-il pas poursuivre ses études jusqu'en douzième année, avec même plus d'ardeur que ses condisciples, en mettant déjà en branle d'autres merveilleuses antennes que ses mauvais yeux? Aidé d'ailleurs, en revanche, par une constitution physique extrêmement résistante.

Au sortir des classes: il essaya de se placer dans les usines de Shawinigan, mais en vain: dès cet âge de 19 ans, il réalisa nettement qu'il ne pourrait compter que SUR lui-même et strictement qu'AVEC lui-même... Vous allez voir comment!

Ayant obtenu d'un de ses parents une avance de cinquante dollars; il se rendit une première fois à Montréal pour y acheter un stock de sacs de coton usagés qu'il vient écouler à Shawinigan: ces ravitaillements en marchandise dans la métropole se poursuivraient désormais hebdomadairement durant trois ans. Les bénéfices étaient assez maigres, sept dollars au plus par semaine, qui ne lui eussent pas permis de voyager par le train. Le patron d'alors de Shawinigan Transport, M. Prime Lacharité, fut la providence de ce garçon courageux, qui abattait des 70 heures de travail par semaine; il lui offrit toujours gratuitement passage à bord de ses camions pour lui-même et ses ballots d'étoffes; mais ces véhicules se déplaçaient le plus souvent la nuit, de sorte que pour notre Napoléon c'étaient les heures de vrai sommeil qui en pâtissaient.

N'avait-il pas été premier de classe durant trois ans d'affilée, et ses camarades ne le surnommaient-ils pas le "Grand Savant"?

Quatre générations de la famille de Napoléon



C'est alors qu'il décida de mettre fin à ses voyages au dehors de la ville pour collaborer avec sa maman, qui tenait un magasin de coupons sur la 2e rue; mais, attention! pas une simple collaboration, une véritable association d'affaires, une société "maman-et-fils"!

Peu après ce contrat, sa mère déménagea sa vitrine de son magasin sur la quatrième rue plus avantageuse. Ce fut pour lui l'heure où commencer de voler de ses propres ailes. Il prit à son compte le loyer et le magasin de coupons de la 2e rue; à cette époque-là, il voyait encore suffisamment pour pouvoir se déplacer à bicyclette. Nous sommes en 1946: Napoléon Boisvert a 27 ans; il fonde un foyer en menant au pied des autels Germaine Cloutier. Quatre enfants sont nés de cette union: Michel, 18 ans, qui étudie au Séminaire, Monique 14 ans, Louis 12 ans et Jean 5 ans. Jusqu'à la naissance de Monique, son épouse travailla ardemment à ses côtés; Napoléon m'en voudrait de ne pas souligner cette aide précieuse que lui procura la "moitié de son âme", "moitié de son oeuvre" aussi... (En écrivant ces lignes, me revient à l'esprit la très belle dédicace de Jacques Maritain à sa femme Gertrude-Raissa dans "Art et Scolasticité": "Dimidium animae dimidium operis effecti!")



En premier communiant

Une drôle "d'école buissonnière"

Le principal n'était cependant pas d'acheter en gros à Montréal ces provisions de laine, de coupons et de sacs usagés; encore fallait-il les écouler sur place... C'est ici qu'il faut révéler comment notre futur "as de la vente" sur une grande échelle s'était initié et entraîné à cette vente au détail et à la pièce. Durant ses vacances, et même à partir de l'âge de 16 ans, tous les vendredis de l'année scolaire où il sacrifiait régulièrement son jour de classe; il se rendait au Marché pour y vendre la laine de sa maman; ses maîtres ne devaient pas l'ignorer, mais ils savaient que l'ardeur à l'étude de ce "manquant du vendredi" lui ferait facilement atteindre les résultats de ses condisciples; au surplus, ce genre "d'école buissonnière"-là, au milieu des comptoirs du Marché Public, dans la circonstance, outre les calculs serrés d'arithmétique et les exercices d'argumentation persuasive avec la clientèle, ne valait-il pas, dans la circonstance, tous les cours théoriques et pratiques pour la formation d'un caractère?

Petit à petit néanmoins, les bénéfices maigrichons prirent un peu de graisse et de santé; les \$7.00 du début grossirent à \$35.00 au bout d'un an de navette à Montréal; le dollar quotidien s'était multiplié par cinq. Ces gains, méritoirement gagnés centime par centime, finirent par produire une croissante masse d'argent, qui permettait à son tour d'amplifier les achats à leur source, de sorte que chaque voyage à bord des camions de Shawinigan Transport aboutissait à enfler le volume des affaires... Mais c'était tout de même un surnuméraire exagéré; Napoléon envisagea alors de tater du commerce de l'assurance, mais cette nouvelle tâche dut vite être abandonnée, car elle imposait trop de tension pour ses méchants yeux.

Associé de sa maman

Tout le temps que sa femme le seconda dans son commerce, jusqu'en 1954, le magasin Napoléon Boisvert accorda une nette prédominance à la lingerie; mais le rayon de l'ameublement prit le dessus, Napoléon ayant constaté que la "ligne du meuble" convenait mieux à son tempérament et que, dans cette branche, il lui était aussi plus facile d'acheter et de vendre lui-même; car, ainsi que le lui avaient prêté d'émiments spécialistes, avec l'âge et l'activité qu'il menait sans relâche, sa vue diminuerait sensiblement.

C'est également cet inévitable handicap qui le poussa à entreprendre la spacieuse et belle bâtisse qu'il occupe présentement au 452 de la 4e rue; il s'agissait d'abord d'un sous-sol et de deux étages, l'étage supérieur lui servant de domicile; un troisième étage s'y ajouta en 1963. Tout cela représente aujourd'hui 12,000 pieds carrés de surface utile pour les étalages du magasin et l'entreposage. En groupant ainsi toutes ses "affaires" et son foyer dans le même local, Napoléon concentrait ses forces dans un même endroit, idéalement situé pour lui. Certes, d'avoir quitté les rues plus "passantes" dans un genre de commerce où l'accrochage dépend considérablement de la circulation des gens, l'a peut-être désavantagé; mais cela l'a également entraîné plus loin à se spécialiser dans un écoulement de meubles de style populaire, d'excellente qualité, vendus sur une grande échelle à des prix avantageux, pour une clientèle plus large, qui se recrute, m'a-t-il dit, jusqu'à 140 milles de Shawinigan; la "maison" étend aussi son service de livraison jusqu'à ce rayon assez extraordinaire, soulignons-le sans aucune ombre de flatterie.

Une entreprise familiale

Et nous en venons à l'autre aspect "chef d'entreprise" et "âme dirigeante" de tout un consortium familial, qui méritait encore davantage en relief ce "PHÉNOMÈNE" de Shawinigan, qu'est Napoléon Boisvert, aux yeux de chair si peu secourables, mais aux vues et perspectives commerciales si remarquables par leur efficacité.

Il se lance dans le "meuble"

Deux ans plus tard, en 1948, M. Boisvert transporta son magasin de la 2e rue au 57 de la rue Mercier, en s'associant avec son beau-frère, M. Gabriel DION, dont il racheta cependant les parts une année plus tard, la santé de Gabriel ne résistant pas à ce supplément de travail qu'il accomplissait le soir après ses autres occupations essentielles de la journée... Ajoutons ici que ce M. Dion est toujours resté l'associé de cœur de Napoléon Boisvert; ce sont même des inséparables à vrai dire dans n'importe quelle assemblée ou réunion publique, au point que, personnellement, j'étais persuadé que M. Dion travaillait en permanence aux côtés de son beau-frère; il aura fallu cette interview du dimanche soir 9 janvier pour m'en dissuader.

En attendant ses quatre frères à son entreprise, Napoléon Boisvert, voici trois ans, en 1963, repart d'abord, en simple loyer, à Louiseville, une manufacture de meubles dont il garderait la présidence. Elle ravitaillerait, outre son propre magasin de Shawinigan, les trois autres que trois de ses frères possèdent personnellement, Clément sur la Rue Royale à Trois-Rivières, Gilles à Sherbrooke et Jean-Paul à La Tuque.

Sans trop y insister ici de nouveau, rappelons que le "loyer" éphémère de Louiseville est devenu, voici un couple de mois, la spacieuse manufacture, dont j'ai raconté, dans ce journal, l'inauguration à Shawinigan-Sud à proximité des Produits Chimiques Laurentide, autre réalisation florissante de notre concitoyen.

Ce montage de meubles rembourrés, sous la surveillance technique du quatrième frère de Napoléon, Roland, ingénieur de l'Hydro-Québec, qui l'inspecte chaque fin de semaine, occupe déjà un imposant bâtiment, mais à peine un tiers du terrain adjacent, réservé à de très probables agrandissements dans les prochaines années. De la sorte, avec ce réseau de quatre magasins de frères associés, c'est toute la vallée du St-Maurice de Trois-Rivières à La Tuque, avec une prolonge au-delà du St-Laurent jusqu'à Sherbrooke, qui compose le territoire de la clientèle de la manufacture Napoléon Boisvert.

Un "phénomène" de mémoire

Revenons pourtant à Shawinigan, au magasin Napoléon Boisvert au célèbre slogan "où c'est toujours beau, bon et pas cher", et où travaillent aujourd'hui en permanence onze employés.

J'ai essayé de me faire expliquer comment Napoléon, à tout moment pour ainsi dire, est à même de vous produire à tout moment l'inventaire complet des centaines et centaines de pièces et d'articles qui se trouvent dans son magasin et ses entrepôts, depuis le fer à repasser de \$5 jusqu'au réfrigérateur de \$500... Nous sommes ici en présence d'un cas de prodigieuse mémoire, fortifiée par une formidable capacité de concentration et une fièvre de travail intense qui ne compte jamais avec les heures d'horloge.

Un client se présente; Napoléon le prend en main, le pilote où il veut et lui fournit tous les renseignements et explications sur l'ameublement désiré. Lui-même se hâte pourtant d'ajouter qu'il n'aurait jamais pu réussir cette tâche

Comment, malgré de très faibles yeux, Napoléon BOISVERT fonda une entreprise familiale et dirige une manufacture de meubles



Le "Grand Savant"



Fin des études à 19 ans

s'il n'avait pu, en tout temps, s'appuyer aveuglément sur la conscience et la confiance de ses employés, comme sur celles de sa parenté, hors de Shawinigan.

Autre point sur lequel il n'a jamais transigé et sur lequel il estime avoir fondé la solidité de son négoce; c'est la suprême importance qu'il attache à satisfaire sa clientèle; et là-dessus il sait pouvoir se fier entièrement à ses subordonnés... Oh! le vilain mot que j'ai réemployé ici, et que Napoléon rectifia immédiatement devant moi dimanche 10 janvier; il n'aime pas et refuse ce mot, car tous ses employés sont pour lui des collaborateurs et comme les membres d'une même famille. Il faut croire d'ailleurs que Napoléon Boisvert sait s'attacher ses compagnons de travail, car deux des principaux ouvriers de la manufacture de Shawinigan-Sud sont les deux Louisevillois de la première "usine" qui ont voulu être les piliers de cette bâtisse de \$40,000, construite en trois mois au bord de la route 19.

Appétit intellectuel

Je pourrai longuement encore étendre ces lignes pour décrire à nos lecteurs un exemple de réussite canadienne-française, et, dans le cas particulier qui nous occupe, un peu banal exemple d'un "presque aveugle" qui est parvenu, à force de ténacité, de caractère et d'acharnement à la besogne, à monter une entreprise commerciale, dont le dernier mot est loin d'être dit.

On sait comment, et combien, Napoléon Boisvert prend part à toutes nos associations d'hommes d'affaires, aussi bien qu'à toutes les activités municipales de notre ville. Il faut même converser dans l'intimité avec ce grand bonhomme, que ses faibles yeux auraient pu faire se replier sur lui-même, pour s'étonner de sa curiosité intellectuelle et de la connaissance qu'il entretient constamment sur tout ce qui l'entoure et sur l'univers ou nous mouvons. N'est-il pas significatif déjà qu'il se passionne pour les voyages; il est rare qu'il puisse se payer deux semaines de vacances par année; encore les emploie-t-il à voyager utilement pour faire son plein de renseignements sur toutes choses, outre les deux pèlerinages annuels d'affaires qu'il ne manque jamais pour aller à l'Exposition de Montréal en août et à celle de Toronto en janvier. A bien des égards, cet amour des voyages est le meilleur indice de l'appétit de vivre et de connaître d'un Napoléon Boisvert.

L'Optimisme: son secret

Une dernière réflexion de lui m'a profondément frappé: "Je ne souffre pas de ma condition visuelle; je suis même content de mon sort après en avoir vu tant d'autres bien plus handicapés que moi"... Cet optimisme-là résume à lui seul son homme... Napoléon Boisvert aurait pu céder au découragement et se contenter de la vie au ralenti d'un être corporellement diminué et mutilé dans un de ses organes essentiels... Comment se fait-il qu'il vive plus intensivement et "produise" infiniment plus que 99% d'entre nous aux yeux pourtant bien ouverts, à ce qu'il nous semble?...

Très chrétiennement, Napoléon n'oublie jamais de remercier la Providence de lui avoir permis d'entreprendre l'énorme tâche qu'il exécute chaque jour.

Le magasin au 1950, 4e rue de la maman de Napoléon, qui se trouve ici la deuxième à gauche avec trois autres de ses sœurs et leur vénérable maman.



M. et Mme Napoléon Boisvert sur la place St-Pierre de Rome durant l'automne de 1962.



Les parents et leurs quatre enfants se reposent au Lac-à-la-Tortue.



L'Électricité, c'est toute la différence". Voilà le slogan choisi cette année pour la Semaine nationale de l'électricité qui aura lieu du 6 au 12 février.

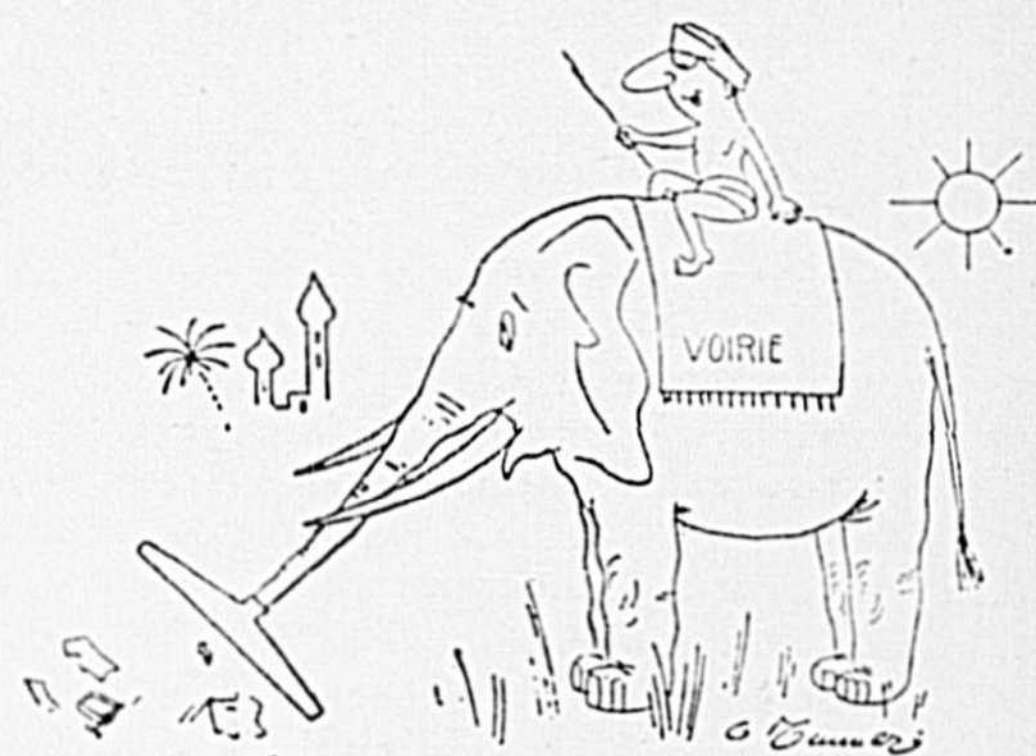
En effet, l'électricité revêt chez nous, dans la Belle Province, un caractère véritablement providentiel. A cause de l'électricité, nos perspectives d'avenir sont extrêmement encourageantes.

Nous continuerons cette année la construction du réseau de transport à 735,000 volts, réseau dont la première ligne a établi l'automne dernier un record mondial. Nous continuerons également l'aménagement du complexe Manicouagan-Aux Outardes dont non seulement nous avons toutes les raisons d'être fiers, mais grâce auquel nous doublerons, à peu près, notre production actuelle.

L'électricité chez nous se vend à des taux qui comptent parmi les plus bas au monde, et l'abondance que nous en avons multiplie les industries, augmente notre productivité, développe notre économie.

Au cours de la Semaine nationale de l'électricité, qui débute officiellement demain, le 6 février, les maîtres électriciens, les fabricants, vendeurs et distributeurs d'appareils électriques se feront entendre ou voir par la presse, la radio et la télévision. En les écoutant, rappelons-nous le privilège que nous avons, nous du Québec, de jouir d'un niveau de vie particulièrement élevé. Rappelons-nous que notre progrès s'appuie solidement sur cette réalité moderne et si puissante: l'électricité.

Message du 1er Ministre Jean LESAGE pour la Semaine de l'Électricité



Sans paroles.



NÉCROLOGE

A SHAWINIGAN-SUD, vendredi 28 janvier, Eugène LUPIN, époux d'Antoinette VADEBONCOEUR, de la 121e rue. A l'âge de 73 ans. Obsèques à St-Sauveur, lundi 31.

A SHAWINIGAN-NORD, vendredi 28 janvier, Napoléon DUPLESSIS, époux de feu Marie-Ange LAQUERRE. A l'âge de 66 ans. Obsèques à St-Charles-Garnier, mercredi 2 février.

A TROIS-RIVIÈRES, dimanche 30 janvier, Mme Josaphat BALLEUX, née Marie-Ange MARTIN, de l'Institut Bourget. A l'âge de 82 ans. (Parents à Shawinigan). Obsèques à N.D. des 7 Allégres, mercredi 2 février.

A GRAND'MÈRE, lundi 31 janvier, Mme Léopold DESPINS, née Yvonne POULIN, de la 20e Avenue. A l'âge de 72 ans. Obsèques à St-Paul, jeudi 3 février.

A ST-GEORGES de Champlain, lundi 31 janvier, Roméo MONGRAIN, époux de feu Bernadette CHAMPAGNE, rue de la Salle. A l'âge de 71 ans. Obsèques, jeudi 3 février.

A ST-TITE, lundi 31 janvier, Mlle Marie-Anne TRUDEL, de la rue St-Gabriel. A l'âge de 81 ans. Obsèques, jeudi 3 février.

A GRAND'MÈRE, lundi 31 janvier, Mme Karl LAWEN, née Dorothea WIECK, de la 4e Ave. A l'âge de 50 ans. Obsèques, mercredi 2 février.

A SHAWINIGAN, mercredi 2 février, Herménégilde GAUTHIER, de la rue Papineau. A l'âge de 77 ans. Obsèques au Christ-Roi, samedi 5.

A GRAND'MÈRE, jeudi 3 février, Mme Philippe HOUE, née Marie-Louise TRUSSARD, de la 6e Avenue. A l'âge de 84 ans. Obsèques à St-Jean-Baptiste, lundi 7.

A GRAND'MÈRE, vendredi 4 février, Léo RIVARD, époux de Yolande CHOQUETTE, de la 6e Avenue. A l'âge de 47 ans. Obsèques à St-Paul, mardi 8.

A SHAWINIGAN, samedi 5 février, Mlle Mirella ST-PIERRE, de la rue Georges. A l'âge de 31 ans. Obsèques au Christ-Roi, mardi 8.

A SHAWINIGAN, vendredi 4 février, Mme Arthur THIFFEAULT, née Maria GOUDREAU, de la 18e Avenue. A l'âge de 64 ans. Obsèques à l'Assomption, mercredi 9.

A tous les parents des disparus, L'ECHO du ST-MAURICE offre ses plus vives condoléances.

L'électricité, c'est toute la différence!

Vivez à la moderne, vivez au "tout à l'électricité"

Autant vous refuseriez carrément de vous éclairer à la lampe à l'huile, autant vous devez, à vous-même et à votre famille, d'utiliser l'électricité au maximum:

Pour chauffer votre maison: le chauffage à l'électricité est sûr, propre et réglable à volonté. ■ Pour avoir de l'eau chaude en abondance: un chauffe-eau "Cascade 40". ■ Pour alléger les corvées de cuisine: même le lavage de la vaisselle peut se faire automatiquement. ■ Pour avoir des lundis qui chantent: une lessiveuse et une sècheuse électriques. ■ Pour avoir un éclairage planifié qui ménage vos yeux.

Pour profiter de tous les avantages de l'électricité, souvenez-vous qu'il vous faut une entrée électrique Housepower de 100 ampères et de 20 circuits.

Profitez de la semaine nationale de l'électricité, du 6 au 12 février, pour songer sérieusement à l'utilisation que vous faites de l'électricité. Renseignez-vous auprès de votre fournisseur habituel ou de l'un de nos représentants.



Hydro-Québec



REGARDS SUR LA SEMAINE



*Tout le Grand Shawinigan a été honoré de voir son ancien ministre et député le juge René HAMEL siéger aux côtés de l'honorable juge de la Cour Supérieure Paul LESAGE de Québec, à l'ouverture solennelle des premières Assises criminelles du district St-Maurice, lundi 30 janvier; S.H. le juge Hamel, de son côté, n'a pas caché sa satisfaction de se retrouver parmi les siens.

*Le bâtonnier du district, Me Rosaire LAJOIE, a fait un bel éloge de ses collègues avocats tout en énumérant les qualités qu'exige leur profession; son vœu final: "Que justice soit dispensée avec simplicité". Il a également réclamé un troisième juge pour la circonscription de Trois-Rivières, St-Maurice et Nicolet.

*Nous ne serons pas les seuls à regretter le départ de M. Oscar RUEL de la trésorerie de l'Hôtel de Ville; a-t-on jamais vu homme si patient, d'une telle égalité d'humeur; si pondéré dans ses jugements; qui aurait sûrement été inconsolable s'il avait pu croire qu'il avait fait la moindre peine à qui que ce soit?... Son successeur, M. Armand GUAY est peut-être un peu plus vif de tempérament, mais il saura, lui aussi, rendre aimables les...

ponctions que la Cité nous infligera sans rémission, à nous les toujours grincheux de contribuables!

*Les premiers jurés choisis pour décider, en leur âme et conscience, de la cause de Marc RUFIANE qui se poursuit cette deuxième semaine sont: MM. Roland CHARETTE, Paul Emile JOBIN, Henri LORANGER, Léo FERRON, René MERCURE, Henri CAMIRAND, Arthur PAGE, Jean-Louis HUARD, Justin JACOB et Emilien LEBRUN.

*Abusant de l'autorisation de parquer leur voiture le dimanche, durant les offices, dans la cour de l'Ecole St-Sacrement, certains automobilistes avaient pris l'habitude de se garer là durant la nuit, sinon durant la journée; la Commission Scolaire interdit rigoureusement tout stationnement sur ces terrains.

*En cour des Sessions de la Paix, Antoine LEVASSEUR a été condamné à un total de 28 mois de prison pour sept vols, dont six par effraction; il s'était évadé de la prison de Québec.

*Les Commissaires de la Régionale ont pris option sur trois terrains de la municipalité de Charette, où sera construite une école polyvalente de trois millions pour 1,400 étudiants.

*Le 25 de ce mois, le secrétaire-trésorier de la Régionale, M. Jean-Louis CLOUTIER fournira toutes explications aux 105 délégués des Commissions scolaires qui la composent au sujet de l'imposant budget de \$6,616,683 approuvé par le Ministère de l'Education.

*Un des poteaux de signalisation de la côte St-Marc a été scié à la base, samedi matin 5 février, par une camionnette d'ABC Nettoyeur de Grand'Mère qui descendait la pente verglacée en direction de la rue de la Station.

*C'est un régal de fine musique que les membres du Centre d'Art de Shawinigan ont pu goûter, mardi soir 1er février, au Cinéma Cartier, avec le Trio Forester de Prague.

*L'Equipe a également affirmé son mordant de troupe d'amateurs de théâtre avec la pièce "Le plus heureux des trois" d'un Eugène Labiche toujours désopilant, samedi et dimanche.

*A ses confrères RICHELIEU, jeudi 27 janvier, le président de la Commission Scolaire de Shawinigan et vice-président de la Régionale, M. Paul TELMOSE apprenait que 19 millions seraient dépensés dans notre contrée pour la construction de nouvelles écoles au cours des prochaines années.

*Six permis de construction ont été émis au cours du mois de janvier pour une somme de \$27,500, dont \$10,000 à la Caisse Populaire du Christ-Roi, rue Frigon.

*Les 18, 19 et 20 février, aura lieu le Carnaval des Loisirs St-Louis, comprenant une mascarade le vendredi soir, une soirée canadienne le lendemain et des jeux divers.

*Le procès de Marcel BERNIER inculpé du meurtre de Denise THERRIEN s'ouvrira le lundi 14 février; l'ex-fossoyeur de Shawinigan-Sud sera défendu par Me Guy GERMAIN de Shawinigan.

*Le Conseil de Shawinigan-Sud fera une pressante demande au Ministère de la Voirie pour que soient installés des feux de circulation sur la 12e Avenue aux

carrefours si dangereux, ainsi que des "rails" protecteurs sur le flanc gauche à partir du Pont Trudel en montant vers le viaduc.

*La Régionale paiera les intérêts sur les sommes dues aux Commissions Scolaires locales, lorsque celles-ci auront, de leur côté, acquitté toutes leurs redevances à la Régionale.

*Du 28 février au 4 mars, 12 Normaliennes de l'Ecole St-Pie X de Shawinigan feront des stages de pratique dans les écoles de la ville.

*Deux retraites fermées pour les ouvriers et les sans-travail du Grand Shawinigan et Grand'Mère auront lieu à la Maison Reine des Apôtres au Cap du 18 au 20 février, et du 25 au 27 mars.

LE MOT DE LA FIN

Labiche était mourant.

— Donnez-moi votre pouls, lui dit le médecin.

— Le voici, docteur, mais j'espère que vous me le rendrez.

LES CITADINS AUX CHAMPS

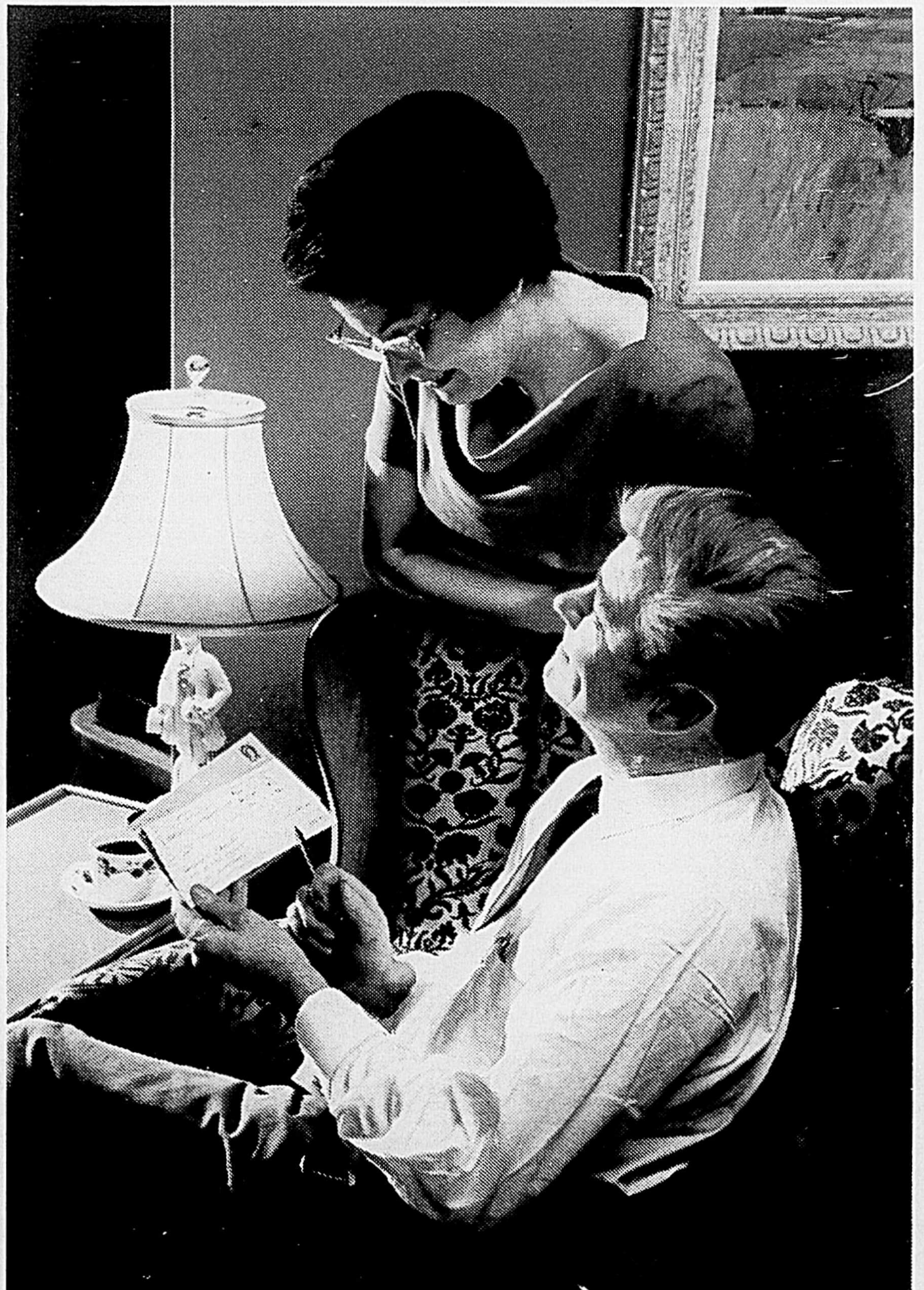
— Maman, dit un petit Parisien, je viens de voir l'homme qui fabrique les chevaux. Malheureusement, je suis arrivé un peu tard et il finissait de clouer la dernière patte.

"Sans quitter mon fauteuil"

Quand vous faites vos affaires de banque par la poste vous épargnez du temps, vous évitez des déplacements et vous supprimez le problème qu'est devenu le stationnement. C'est là l'un des nombreux moyens que prennent les banques à charte pour simplifier et faciliter les relations avec la clientèle. Sans quitter votre fauteuil, vous avez à votre portée la plupart des services bancaires. Vous pouvez faire des dépôts, opérer des retraits, transférer des fonds ou effectuer à peu près n'importe quelle opération, y compris certains genres de prêt. On vous fournit les formules requises sans frais supplémentaires. Et que vous soyez chez vous ou en voyage, vous êtes assuré que tous vos ordres sont l'objet de la plus prompte attention.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Leurs 5,650 succursales mettent à la portée de tout le monde, dans tout le Canada, tous les services bancaires.





L'Équipe FÉMINA vient à ta rencontre

"ADOLESCENTE FACE À LA VIE!"

Q. — Dans votre équipe "Fémina", il doit y avoir des jeunes filles qui aimeraient rencontrer des garçons sérieux. Je suis un de ceux-là, j'ai 22 ans, je suis en chômage. J'ai déjà eu des problèmes de boisson. Que voulez-vous? A ne rien faire, on s'ennuie; aussi j'avais pris l'habitude d'aller à la taverne où je retrouvais des gens avec qui parler; c'est drôle mais j'étais toujours attiré par des plus vieux, des hommes d'un certain âge; avec eux je me plaisais, ils s'intéressaient à moi; je ne suis pas un homosexuel, non, j'aime bien les filles, au contraire mais je suis un grand timide. A la maison, ce n'est pas bien drôle, mon père "dispute" tout le temps je ne lui en veux pas, il a toujours travaillé sur les "chiffres" et souvent il dormait le jour pour s'éveiller le soir "marabout"... Il ne s'est jamais intéressé à nous les enfants. Comme je vous le disais, je suis très timide avec les filles; je ne vais pas danser parce que je n'ai jamais eu l'occasion d'apprendre à danser et, à 22 ans, on n'a plus le goût pour ça. On a plutôt envie d'être sérieux. Depuis Noël je n'ai pas bu une goutte de boisson. Je voudrais penser à mon avenir, mais vous devez savoir que pour réussir il n'est pas bon d'être toujours seul et je voudrais rencontrer une jeune fille de mon âge. Si vous saviez comme c'est triste de partir le jour, de s'en aller au petit restaurant du coin et de n'avoir personne à qui penser. Je vais vous dire quelque chose: à venir jusqu'à maintenant vous avez répondu du mieux que vous le pouvez aux problèmes des jeunes filles, je vous en félicite; mais, si une jeune fille vous demandait la même chose que moi, vous ne pensez pas que vous pourriez régler deux problèmes au lieu d'un, le sien et le mien. Des filles seules, il doit sûrement en avoir à Shawinigan. Vous allez peut-être me trouver difficile. J'attends une réponse de vous; excusez mes exigences (ils sont si rares ceux qui nous comprennent). Moi,

je dis comme tant d'autres garçons; c'est souvent avec une fille que l'on trouve une solution à tous nos problèmes. Je ne voudrais surtout pas vous donner l'idée d'une agence matrimoniale, car je me "suis fait avoir" de cette manière; ce sont des organisations pour faire de l'argent c'est tout; ce n'est rien de sérieux, on abuse de la bonne foi des personnes qui s'adressent à leur service. Merci de l'attention que vous porterez à cette longue lettre; j'attends avec patience une réponse de vous.

UN GARÇON QUI LIT VOTRE COURRIER ET LE SURVEILLE DE PLUS EN PLUS.

R. — Tu m'excuseras d'avoir tardé à te répondre, mais ta lettre demandait réflexion. Tu comprendras aussi que je ne pouvais vraiment pas te répondre par lettre personnelle; c'est trop me demander, je n'ai malheureusement pas le temps. Mais ne te tracasse pas, je suis certaine que personne ne te reconnaîtra. Jean-Guy, ton problème n'est pas où tu crois. Avoir une fille ne réglerait pas tout. Tu as besoin, pour le moment, de quelqu'un à qui parler. Eh oui! la preuve? Ces longues conversations que tu as avec des hommes d'un certain âge que tu rencontres dans les tavernes; dans le fond c'est un père que tu recherches, inconsciemment bien sûr, dans ces personnes. Autre chose aussi, ce téléphone que tu m'as fait, cette longue lettre, et tu me dis que tu vas m'écrire encore. Tu vois bien, tu as besoin de quelqu'un à qui parler, quelqu'un qui ne te juge pas, qui t'écoute, qui s'intéresse à toi. Malheureusement je n'ai pas la compétence voulue pour t'aider, je le regrette; je n'ai pas le temps voulu non plus. Tu vas peut-être m'en vouloir, mais Jean-Guy, mon courrier n'a pas pour but de faire rencontrer une fille et un garçon, justement par mon entremise. Oh! non, et ça je ne le ferai jamais. Le risque est trop grand de faire des malheureux bien plus que des heureux. Toi, la solution à ton problème, c'est tout d'abord de te trouver une personne à qui tu pourrais dévoiler tous les états d'âme, quelqu'un qui pourrait te suivre de près, t'aider à te découvrir toi-même. Je reste convaincue que si tu as tant de "misère" à trouver une fille, c'est dans ta personnalité qu'il faut chercher ce qui ne va pas; il y aurait sûrement des choses à changer en toi pour arriver à plaire. C'est de ce point-là qu'il te faut partir, me comprends-tu? Au téléphone, je me souviens, tu m'avais nommé une personne qui t'avait été recommandée par une autre; pourquoi ne pas y aller? Moi, je te l'avoue, je me sens impuissante devant ton problème qui est profond, je l'admets, mais qu'on ne peut traiter à la légère. C'est dommage que tu ne travailles pas, parce que les conseils d'un psychologue t'auraient été bien utiles, c'est dis-

pendieux, mais pour (t'orienter dans la vie cela aurait valu le coup. Bonne chance et excuse-moi de ne pouvoir faire plus pour toi.

Q. — C'est une drôle de question que j'ai à vous poser. Chaque fois que j'ai une sortie importante pour moi à faire, je deviens très nerveuse, je suis toute tendue et je pars fatiguée. Auriez-vous un moyen à me suggérer pour apprendre à me détendre?

NERVEUSE

R. — Il est très important dans ce siècle où l'on court tout le temps d'apprendre à se décontracter. Voici un bon truc pour y arriver; il faut que tu "relaxes" avant de sortir. Comment? Dans l'obscurité, étends-toi sur un tapis, un coussinet sous les reins, un autre sous les pieds, bras en croix. Ferme les yeux et pense à quelque chose de joli, de doux, oublie ton corps, et, peu à peu, fais le vide dans ton esprit. (15 minutes). Ensuite, remue très doucement, n'ouvre les yeux que petit à petit, étire-toi longuement. Tu verras, tu n'y arriveras peut-être pas la première fois, avec un peu de pratique tu te sentiras détendue et tu passeras des soirées beaucoup plus agréables. J'ai fait l'expérience de cet exercice et c'est vraiment très bien, très reposant.



Il est utile de ranger les chaussures à la fin de chaque saison. Vous les garantirez de la poussière en enfilant chaque paire dans un vieux bas dont vous aurez noué le bout du pied.

Notre jasette hebdomadaire

A toutes LES FILLES qui m'ont écrit pour me donner leurs suggestions et leurs opinions; ne vous découragez pas, je n'ai pas l'espace voulu cette semaine pour publier vos lettres, mais je vous promets une réponse la semaine prochaine. Vous êtes bien chics d'avoir écrit.

X X X

Et... les autres qui attendez des réponses à leurs problèmes, un tout petit peu de patience, voulez-vous?

X X X

A CELUI QUI ME DEMANDAIT si je recevais les jeunes pour des entrevues, si j'avais un bureau. Non, je ne fais pas ce travail à temps plein, mais à temps partiel. J'ai une famille, des enfants en bas-âge qui ont bien besoin de leur maman et je n'ai pas le temps de recevoir des jeunes qui viendraient me confier leurs problèmes de vive voix. Je ne peux répondre que par mon courrier. Là... vous êtes toujours les bienvenus.

DU NOUVEAU!

Perruches Cages Poissons rouges et tropicaux
Tortues Accessoires pour chiens et chats

Shawinigan Pet Shop

A L'ARRIERE DE 312 1ere Rue Shawinigan.



Solution des ERREURS

● COPIE CONFORME. — 1. La queue de la pomme est plus longue. — 2. Sur le gilet du père, les petits traits sont horizontaux. — 3. Le haut du journal ne touche pas le bord du tapis. — 4. Pied en trop au buffet. — 5. Accoudoir droit du fauteuil en moins. — 6. Bout de flèche différent. — 7. Le tapis est plus court.

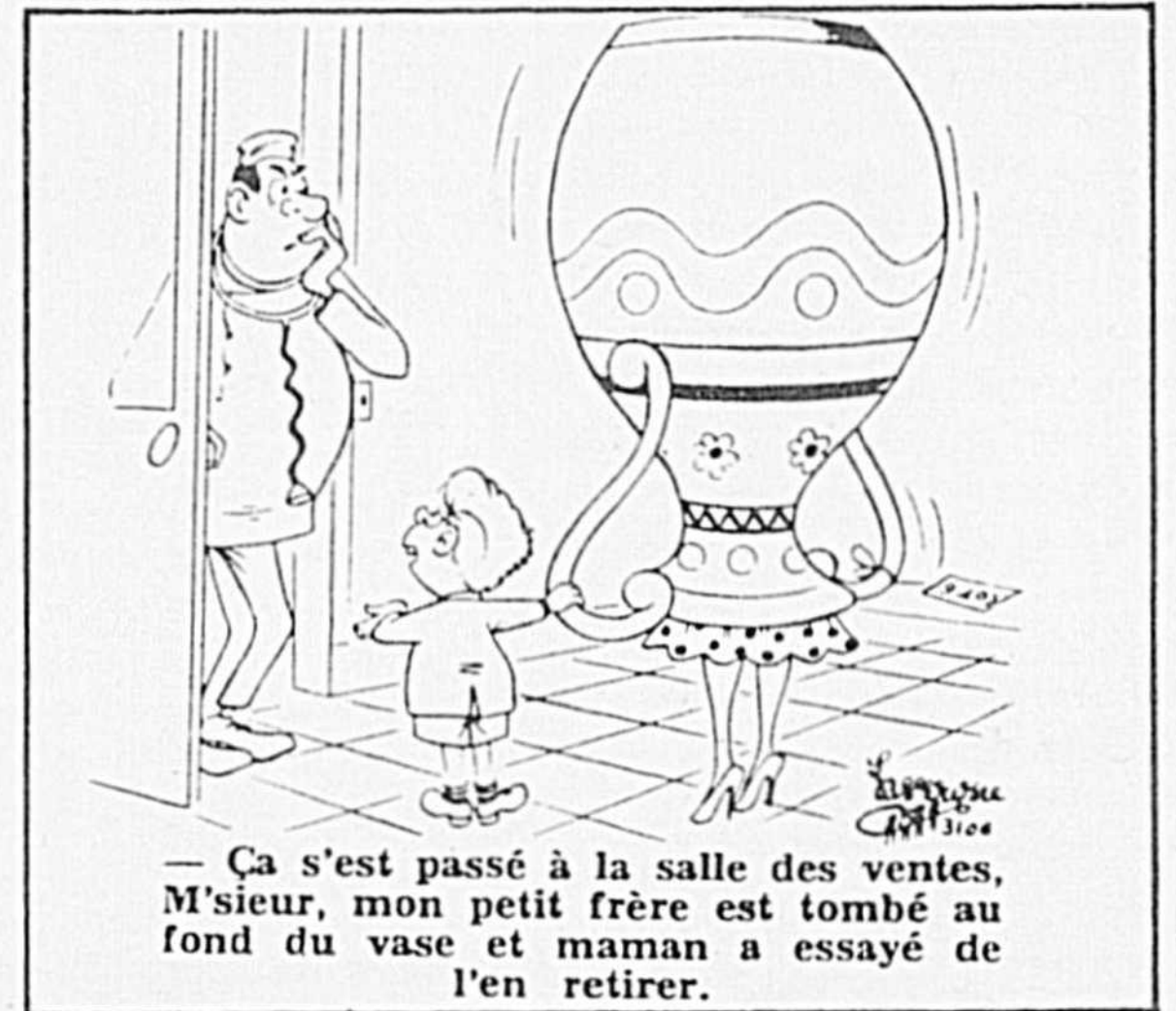
LOGEMENT À LOUER

Libre le 1er mai. Pour résidence privée, bureau ou salon de coiffure, etc. Un logement moderne au 1er étage, situé à 383, 6e Rue, App. 2, Shawinigan. Voisin du stationnement de la cité, 5 appartements chauffés, salle de bain complète, entrée de laveuse et sècheuse, balcon sur façade et salarium en arrière. Aussi au 3e étage, un logement avec mêmes accommodations, \$75. S'adresser à

Mme Gaston Beaulac,

383, 6e Rue, App. 1,

Tél: 537-6736.



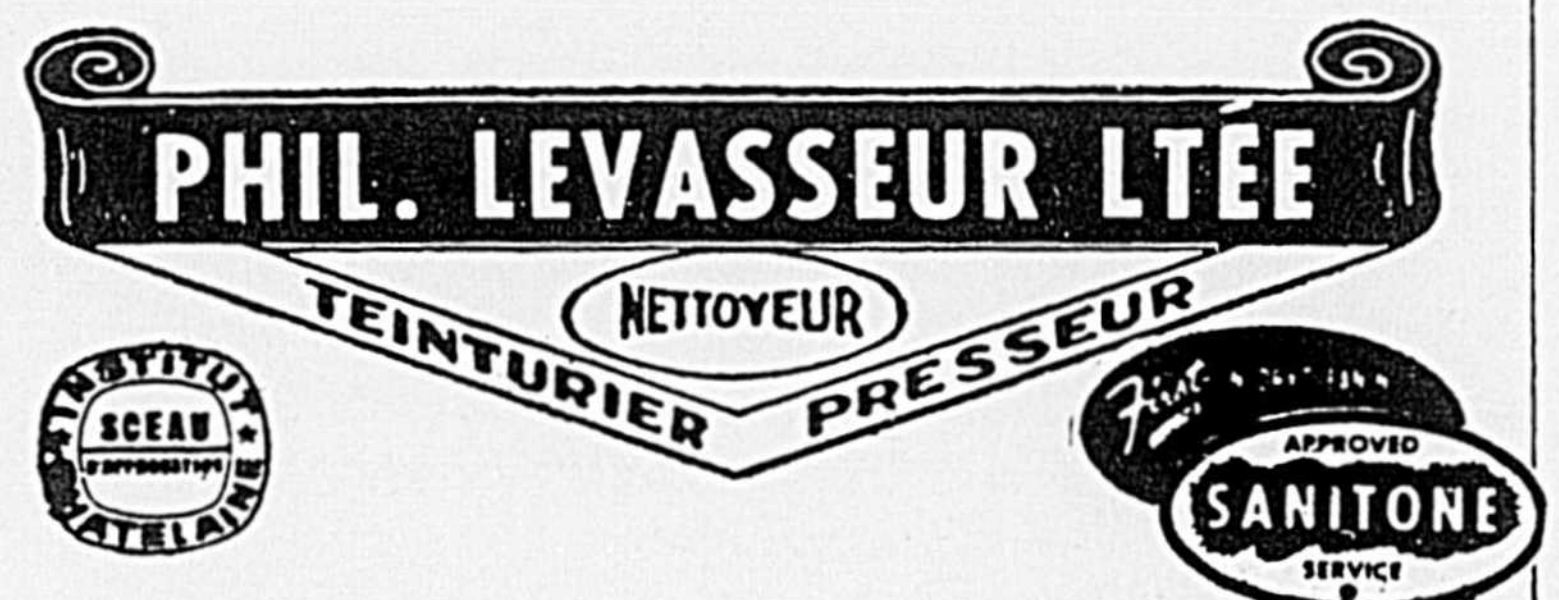
— Ça s'est passé à la salle des ventes. M'sieur, mon petit frère est tombé au fond du vase et maman a essayé de l'en retirer.

BONNE NOUVELLE!

Notre nouveau procédé de nettoyage à sec Sanitone rend les vêtements impeccables!

Nous utilisons maintenant le procédé de nettoyage à sec le plus perfectionné qui soit — et c'est à votre avantage! Il redonne complètement aux tissus leur attrait original. Rend les teintes vives et le fini doux comme à l'état de neuf. Tout redevient comme neuf!

Donnez à vos vêtements l'entretien impeccable qu'ils exigent... le nouveau procédé Sanitone recommandé par douze grands fabricants de vêtements! Faites-en l'essai dès aujourd'hui.



435, 4e Rue 2522, Des Hêtres

SHAWINIGAN

Tél 536-4483

670, 4e Rue

GRAND'MÈRE

Tél 538-4453



ELECTROLYSE

(épilation définitive des poils superflus)



Épilation, ondes-courtes: nouvelle méthode plus moderne et plus radicale. Enlèvement des verrues, petits morceaux de chair, couperose, rousseurs. Traitement: Acnée, points noirs, etc. Massage facial, peeling en profondeur. Cire à épilation à vendre, discrétion absolue. Votre esthéticienne diplômée du

STUDIO DES CEDRES

Mme Armand Désilets, E.E.D.

6 ans d'expérience

128, Des Cedres — 536-4068

Entre 1ère et 2ème Rues

Psychologie comparée des garçons et filles (suite)

TACT.

LE GARÇON NE SAIT PAS METTRE EN VALEUR CE QU'IL EST ni ce qu'il présente: s'il joue le vantard devant les filles, il pensera les épater alors qu'il se rend tout simplement ridicule à leurs yeux.

Il est difficile pour le garçon de connaître la sincérité du geste de la jeune fille, de son sourire et de son amabilité. Les signes extérieurs ne traduisent pas ce que le bon sens ou les apparences signifieraient logiquement. Alors les garçons, un petit conseil amical: posez-vous toujours la question "QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE?" et n'y répondez pas trop vite si vous ne voulez pas vous tromper facilement. L'intention de la fille n'est d'ailleurs pas de vous tromper, c'est sa nature qui est ainsi faite. Elle est maîtresse dans l'art de la mise en scène et sait mettre en valeur ce qu'elle présente, ce qu'elle donne, remarquez, bien ce n'est pas de l'hypocrisie, mais sa nature est pleine de détours, elle est faite comme ça; elle est "sensible" impressionnable.

X X X

D'AILLEURS LA FILLE NE CONÇOIT PAS LA MANIÈRE DIRECTE ET SOUVENT BRUSQUE DU GARÇON; elle ne manquera pas de le qualifier de "sauvage".

SI LE GARÇON NE SENT PAS SA MALADRESSE OU SA VEXATION, IL DOIT s'attendre à ce que la fille lui en fasse prendre durement conscience. D'ailleurs vous l'entendez dire "Je vais le lui faire... sentir..." Son intuition lui fait dévoiler souvent le jeu du partenaire quand elle le connaît suffisamment ou qu'elle possède quelque expérience... CÉPENDANT SES DÉSIRS ET SES RÊVES RÉVÈLENT SOUVENT UNE EXTRAORDINAIRE NAIVETÉ.

PLUS À L'AISE QUE LE GARÇON DANS LES CONVERSATIONS, elle est plus démonstrative, plus volubile, plus longue dans ses lettres.

LE GARÇON SOUVENT ne sait quoi dire, la fille, elle,

enchainera les sujets les uns aux autres et fera en sorte que personne ne s'ennuie...

OBJET D'INTÉRÊT

Observons un petit garçon, lors qu'il aime s'ébattre en liberté, préfère généralement les jeux collectifs: courir dans les bois, en bande; la fille s'occupera à soigner ses poupées, à les faire bavarder, à imiter sa maman, son institutrice.

DÈS CET ÂGE, EN FAIT NOUS DÉCOUVREONS L'OBJET D'INTÉRÊT RÉCIPROQUE QUI QUALIFIE NOTRE DESTINÉE:

LE GARÇON S'INTÉRESSE À QUELQUE CHOSE.

LA FILLE S'INTÉRESSE À QUELQU'UN.

MOBILE D'ÉNERGIE

LE GARÇON TRAVAILLE par nécessité, intérêt, devoir; il songe à sa situation, à son avenir professionnel qui s'impose à lui comme une exigence vitale.

LA FILLE TRAVAILLE POUR FAIRE PLAISIR, être utile, se donner, sa destinée étant le don d'elle-même aux autres et non la recherche d'un profit matériel.

À L'ÉCOLE

Le garçon, face à un cours, voit sous l'angle du pratique, du réel, de l'application au monde matériel. IL EST PLUS OBJECTIF: RAISONNÉ ET CALCULÉ.

LA FILLE, elle, voit à travers son cœur, sous l'angle de l'amour, de la pitié, ELLE EST SUBJECTIVE, elle sent, elle devine.

EXEMPLE: un cours d'histoire rappelant une révolution quelconque. Le garçon s'attachera à la stratégie employée, aux répercussions sur le plan politique; la fille au même cours sera surtout arrêtée par les misères, les souffrances occasionnées par le sang versé et les destructions.

(La semaine prochaine
SUITE et FIN)

Pierrette Thibeault

de l'Équipe FÉMINA

3113 Beaudry Leman

Hôteliers, faites votre déclaration annuelle

QUEBEC — Le Service de l'hôtellerie, qui relève du ministère provincial du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, tient à rappeler aux tenanciers d'hôtels, de motels et de maisons de chambres, que le 15 février est la date limite pour faire parvenir au ministère leur déclaration quant au prix de chacune de leurs chambres et ce, durant toute l'année commençant le 1er mai prochain et se terminant le 30 avril 1965. Le cas échéant, ils doivent clairement indiquer si les repas sont compris dans le prix de la chambre et mentionner en outre toute variation saisonnière en spécifiant les dates. Les prix déclarés ne peuvent être modifiés.

On doit aussi afficher bien en vue, dans chaque chambre, le prix déclaré au ministère.

Il est expressément défendu d'exiger, ou même d'accepter, un prix supérieur à celui en vigueur durant l'année selon les termes de la déclaration, comme il est interdit d'en annoncer un moins élevé. Le ministère fournit gratuitement des formulaires pour affichage, il suffit d'en faire la demande en s'adressant au Service de l'hôtellerie, 12, rue Sainte-Anne, à Québec ou 1600, rue Berri, Suite 3026, à Montréal.

Les retardataires s'exposent à une amende de vingt à cent dollars, de même qu'à la suspension, voire à l'annulation de leur permis, en plus de voir le nom de leur commerce rayé des cadres du "Répertoire du gîte touristique" que publie chaque année la Direction générale du Tourisme.



La soirée de délicieuse musique au Cinéma Cartier mardi soir 2 février avec le Trio FOERSTER de Prague; de gauche à droite, le violoniste Frantisek POSPISIL; Mlle Angèle CARON, du Centre d'Art de Shawinigan, qui offrait cette soirée à ses membres; le violoncelliste Vaclav JIROVEK, Mme Gérard DUFRESNE, l'épouse de S.H. le maire de Shawinigan, qui présidait la soirée; le pianiste Ales BILEK.



En fin de semaine prochaine, tous les coiffeurs de la Province se rendront à Montréal pour un congrès.

C'est, pour le coiffeur à la page, une réunion non seulement agréable, mais aussi très utile.

Elle nous permettra de recueillir de nouvelles idées et de nouvelles méthodes en matière de coiffure; nous en profiterons aussi pour nous procurer de nouveaux produits.

Je te donnerai les résultats de notre entretien la semaine prochaine.

Emile BLAIS

POUR PROFESSIONNELS ET COMMERCANTS

- Factures et états de comptes.
- Rapports et minutes d'assemblées.
- Lettres dictées par téléphone.
- Traduction et Correspondance.
- Service en 24 heures.
- Français et Anglais.
- Strictement confidentiel.
- Prix basés sur l'ouvrage fait!

Office Assistance Regd.

Miss Carol M. Bean, Prop.

794, 5e R'IE.

en haut du Steinberg

Shawinigan

LE: 7-6711

LA VENTE COLOSSALE

BAT SON PLEIN

chez HERVÉ DUFRESNE

MAÎTRE-FOURREUR

1616, St-Marc Shawinigan Tél: 536-2885

CHEZ-NOUS IL N'Y A PAS DE BLUFF
***TOUT EST VRAI *NOTRE QUALITÉ ET NOS PRIX**

JACKET
DE MOUTON GRIS
DU BEAU!... DU VRAI!...

\$150

SPORT COAT
EN RAT-MUSQUÉ DRABE
AVEC POIGNETS
ET COLLET EN LAINE

\$110

Manteaux de Castor
TRÈS BELLE FOURRURE
ÉPAISSE EN VENTE

\$349

Mouton de Perse

TRÈS BEAU CHOIX
DE MOUTON DE PERSE
À DES PRIX
DE VENTE

TOUTES NOS FOURRURES SONT RÉDUITES DE 20 À 40%

Stationnement gratis en face du Magasin



DIALOGUONS ENSEMBLE

Le prochain souper mensuel (St-Valentin) de l'Echo Féminin de Shawinigan, aura lieu mercredi soir 16 février à l'Hôtel Shawinigan à 7h. 30. Le conférencier sera M. Guy FOURNIER, journaliste au Journal "Perspective" de Montréal.

X X X

Mme Peggy BOUVETTE a été élue publiciste de l'Echo Féminin lors de l'assemblée spéciale du 10 janvier 1966. Elle succède à Mme W. Hamelin qui a dû démissionner.

X X X

Mercredi soir 2 février avait lieu, au sous-sol de l'église Ste-Croix, une récollection groupant plus de 200 dames. Cette soirée, organisée par le Cercle Diocésain d'Economie Domestique, était sous la présidence de Mme Eddy Parent; le conférencier était l'abbé Jean-Paul Berthiaume de Trois-Rivières, prédicateur de retraites fermées, qui traita des sujets suivants: Comment conserver la chaleur humaine dans un foyer? Quelle attitude adopter devant nos adolescents? Le renouveau liturgique: la religion n'a pas changé, mais ses modes d'application. Régulation des naissances. Comment s'accepter lorsqu'on vieillit? Nécessité de retraites fermées pour faire le point: savoir où on en est rendu et où l'on va. D'autres points trop longs à énumérer ici furent abordés par le conférencier. Une messe suivit cette intéressante causerie; pour finir, un délicieux café fut offert aux personnes présentes.

Disons en terminant que tous les Cercles d'Economie Domestique de la région étaient représentés: on y remarqua même la

présence de dames venues de La Tuque.

X X X

C'est d'une façon tout à fait remarquable que l'Equipe a présenté en fin de semaine dernière, la pièce "Le plus Heureux des Trois", de La Biche. Cette troupe de théâtre amateur fait vraiment honneur à notre ville; nous ne pouvons pas l'encourager à continuer son magnifique travail.

Aline Lacoursière
de l'Equipe FEMINA
3523 Ste-Marthe
Shawinigan -539-9450

M. J. L. DUGAL parle éducation économique aux J. C. de Gd-Mère

GRAND'MÈRE - Samedi soir 29 janvier, la Jeune Chambre de Grand'Mère organisait le "Banquet de son Président honoraire", M. Jean-Louis Dugal, comptable agréé; nous avons dit, la semaine dernière, que nous citerions des extraits de la forte causerie qu'il adressa à ses jeunes collègues, les voici:

"De toute l'histoire de l'humanité, jamais il m'est arrivé qu'une génération montante n'ait porté sur ses épaules autant de responsabilités, d'idéaux, autant de buts à atteindre que celle que vous représentez. Jamais cette génération n'a occupé dans la société autant de place et n'a été l'objet d'autant de préoccupation. Elle constitue un pouvoir d'achat nouveau, une puissance électorale nouvelle et elle doit

surclasser en pouvoir, en influence, et en connaissances intellectuelles toutes les générations qui l'ont précédée.

Vous devez vous estimer heureux, vous les jeunes de vivre dans un monde aux dimensions nouvelles, de cerveau électronique, d'automatisme, où l'ère atomique elle-même est menacée d'être dépassée par l'ère spatiale. Un monde où la conception et la définition acquise des choses connues doit être repensée en fonction de la vitesse de son évolution. Qu'il s'agisse d'éducation, de religion, de santé, de science, de politique, d'économie, toutes ces notions doivent être revues dans les perspectives de ce monde qui peut voyager à 17,000 milles à l'heure, qui parle conquête du cosmos, de la lune et d'autres planètes et

qui a reculé la connaissance de l'espace connu de 100,000 fois ce qui était connu il y a à peine 8 ans.

Malgré la brutalité des événements, la cadence vertigineuse des événements moins que jamais cette génération peut se permettre de se croiser les bras et d'assister passivement au spectacle engagé. Ce spectacle vous en serez les maîtres ou les automates.

X X X

Votre Chambre Provinciale a déjà fixé la priorité dans ce défi en vous suggérant d'orienter votre travail sur les questions économiques.

Messieurs, la priorité de l'heure c'est l'éducation - l'éducation économique surtout, c'est là la clef de notre force et l'assurance de notre vitalité.

Grand Concours

PFAFF

À L'OCCASION DE LA FÊTE DES MÈRES

BONIS-CADEAUX

Puissants Radios-globes grande fidélité à six transistors

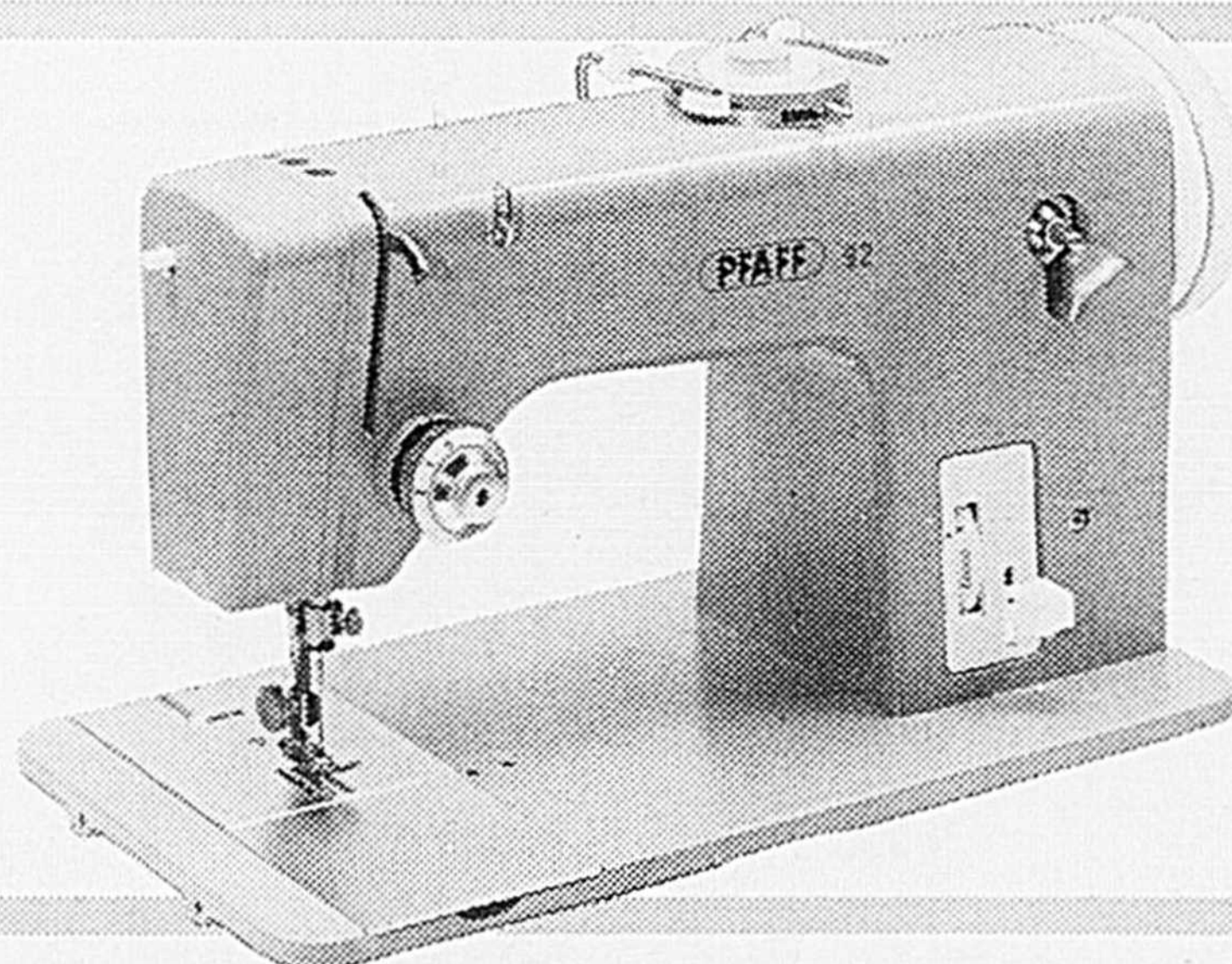


Valeur
\$39⁰⁰
au détail

30

PFAFF

DONNÉES EN
CADEAUX
DANS LE QUÉBEC



Une machine à coudre est l'article par excellence pour réduire les dépenses du budget familial et donner libre cours aux créations-couture personnelles. Une **PFAFF** "fait tout et le fait mieux". Grâce à la **PFAFF**, la couturière débutante est une experte. C'est une machine robuste, présentée dans un vaste assortiment tous budgets. Il est une machine à coudre **PFAFF** à la portée de vos moyens. Votre détaillant **PFAFF** met à votre disposition la machine aubaine Calanda, pour la couture grande économie, jusqu'à la **PFAFF** Souveraine, soit une

sélection de machines tous usages à des prix variant entre \$75.95 et \$389.00. Vous vous devez de voir votre détaillant **PFAFF** avant d'acheter une machine à coudre de quelque prix que ce soit. En plus de posséder tous les avantages courants des bonnes machines, **PFAFF** est remarquable par ses nombreuses et importantes exclusivités: enfileur automatique, crochet rotatif, mécanisme STOPMATIC et moteur anti-parasites (n'affecte pas la TV, etc.). C'est la plus automatique des machines à coudre.

POUR PARTICIPER AU CONCOURS

1. Remplir tout simplement le coupon ci-contre. Il suffira de dire en quelques mots "Quelles sont les principales exclusivités d'une machine à coudre **PFAFF** ?". Rien à acheter. L'envoyer au siège social de **PFAFF** à Montréal. (Pour avoir plus d'information, renseignez-vous auprès de votre représentant **PFAFF** local).
2. Les décisions du jury seront finales et irrévocables. Tous les envois deviendront la propriété de **PFAFF**.
3. Les employés de la compagnie et de ses détaillants, leurs proches parents, les membres de son agence de publicité et les membres du jury, de même que les organisateurs du concours ne peuvent participer à ce concours.
4. Le concours se terminera le 15 avril, les gagnants seront proclamés le 30 avril et ils seront avisés le 10 mai de leur bonne fortune.

5. Toute personne désirant avoir la liste des gagnants n'aura qu'à faire la demande par écrit à **PFAFF** en ayant soin d'inclure une enveloppe-réponse adressée et affranchie d'avance.

LES PRIX ET LES BONIS

30 machines à coudre **PFAFF** modèle No 92, illustré ci-dessus, seront données aux 30 personnes dont les envois seront jugés les meilleurs. Si une personne gagnante a déjà acheté une **PFAFF** pendant la durée du concours, on lui remboursera entièrement le prix d'une machine modèle No 92.

RADIOS-BONIS

Toute personne qui, pendant ou après la durée du concours, jusqu'au 30 mai, fera l'achat d'une **PFAFF** recevra de son détaillant un magnifique et puissant Radio-Boni en forme de globe terrestre, à six transistors, d'une valeur au détail de \$39.

CARTE RÉPONSE CONCOURS

Messieurs,
Je désire participer à votre GRAND CONCOURS **PFAFF**

CONCOURS **PFAFF**,
450 ouest, rue Sauvé, Montréal, Qué.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Comté _____ Prov. _____

Je joins ce coupon () ou je vous enverrai avant la fin du concours () mon opinion écrite. Je dirai en quelques mots: "Quelles sont les principales exclusivités d'une machine à coudre **PFAFF** ?".

PFAFF

Mme RITA DUPUIS

392, 5ème Rue

Shawinigan

Tél: 537-1988

NOTEZ - LE

Pour réussir les crêpes

- Employez une ou plusieurs poêles et un feu pas trop vif.
- Laissez bien chauffer la poêle, puis huilez-la légèrement.
- Versez dans la poêle une petite louche de pâte.
- Inclinez la poêle dans tous les sens pour que la pâte s'étale bien.
- Laissez cuire 30 secondes environ. Retournez, laissez cuire l'autre face.
- Si les crêpes doivent attendre, maintenez au chaud le plat couvert sur une casserole d'eau bouillante ou dans le four.

Afin d'obtenir facilement le jus pour réaliser des gelées, glissez les fruits grossièrement écrasés ou éclatés à la chaleur, dans la jambe d'un vieux bas de nylon parfaitement propre. Tordez ce nouet à deux mains au-dessus du récipient destiné à recueillir le jus.



Les Bruins écrasent Sorel par 12 - 2

Tremblay marque 4 buts

SHAWINIGAN — Les Bruins de Shawinigan ont pris une douce revanche sur les Eperviers de Sorel en humiliant ces derniers 12-2 à l'arena de Shawinigan. Clément Tremblay, en marquant quatre buts, a porté son total de buts pour la saison à 61. A la suite de cette victoire, les Bruins ont maintenu leur avance sur Thetford-Mines en tête de la Ligue.

Barry Icton en a marqué deux. Jacques Michel, Denis Labrecque, Georges Farnham, Normand Pépin, Jean-Claude Marcotte et Alain Beaulé en ont compté chacun. Pour Sorel, Ed Paré et Normand Royer ont été les compteurs.

Les Bruins ont terminé la première période avec le pointage de 6-0 en leur faveur. Au bout d'1m. 47s. de jeu, les Bruins menaient déjà 3-0, grâce à deux buts de Tremblay et un de Michel. Icton, Labrecque et Tremblay ont produit les autres buts des Bruins dans cette période.

Au deuxième engagement, les Bruins ont porté le compte à 9-0. Farnham marqua tout d'abord avec l'aide de Michel et Pépin, puis Tremblay compta son quatrième but; Pépin compléta le pointage de cette période.

Au dernier engagement, Sorel a été plus menaçant en marquant deux buts, portant ainsi le compte à 9-2, mais les Bruins ajoutèrent trois autres buts au pointage grâce à Jean-Claude Marcotte, Icton et Beaulé.

A Halifax, en fin de semaine, les Bruins ont divisé un programme double. Les Bruins ont tout d'abord défait les Canadiens d'Halifax 6-2, samedi, mais ont perdu 6-5 dimanche. Lors de la joute de dimanche, les Bruins avaient pris une avance de 1-0 à la première période, puis de 3-1 à la deuxième. Au dernier engagement, les Bruins seront relâchés et ont vu Halifax marquer trois buts en moins de trois minutes et leur faire subir la défaite.

La Régionale administrera de \$6,616,813

QUEBEC — Le ministère de l'Education a approuvé le budget de la commission scolaire régionale La Mauricie pour l'exercice scolaire 1965/1966. Les dépenses totales d'opération de la régionale s'élèveront à \$6,616,813. La rémunération du personnel enseignant représente près de 65 pour cent des dépenses globales. La régionale La Mauricie emploie 562 professeurs dont la scolarité moyenne est de 14.3 ans et l'expérience moyenne de 7.7 années. Il en coûtera \$389,311 à la commission scolaire pour assurer le transport de plus de 4,960 des 9,016 élèves fréquentant les 57 écoles secondaires du territoire.

Subventions gouvernementales. Pour équilibrer ce budget, \$6½ millions, le ministère de l'Education versera près d'un million et demi de dollars en subventions. Les subventions statutaires du ministère totaliseront \$1,417,872 et la réparti-

tion payée par les commissions scolaires locales seront de \$5,123,801. La commission scolaire régionale estime à \$75,140 les revenus provenant d'autres sources.

Comme le budget comporte des dépenses non-conformes aux règles du ministère de l'Education pour l'approbation des budgets 1965-1966, les dépenses imparties aux commissions scolaires locales seront admissibles à 100 pour cent à la subvention d'équilibre budgétaire, si ces commissions ont atteint le taux normalisé de l'impôt foncier, à l'exception d'un montant de \$790,355.

La commission scolaire régionale La Mauricie, dont le siège social est à Shawinigan, a été sanctionné le 16 novembre 1964. Elle groupe 35 commissions scolaires locales englobant une population de \$114,989 âmes; elle entreprenait cet automne sa première année d'opération.

DOUBLE CHOC ● En prenant son service, certain matin, au Grand Hôtel d'Oslo, le barman a trouvé la vitrine brisée et, au milieu des chaises et tables renversées, une splendide voiture de sport portant trace de quelques chocs. Il a appelé la police, histoire de faire établir un constat et enlever le véhicule. L'agent envoyé sur place a subi lui-même un choc sérieux en reconnaissant la voiture que son fils lui avait empruntée la veille au soir. Ce fut sa première constatation... Un autre a établi le constat!



Le président des Bruins de Shawinigan, M. Guy CHRÉTIEN remet un cadeau-souvenir, au nom de la ville de Shawinigan, à M. A. LEBLANC, échevin de Halifax, au cours de la joute de dimanche dernier.

Les Cats reprennent le 1er rang

SHAWINIGAN — Les Cataractes de Shawinigan sont remontés en première position de la Ligue Mauricienne lorsqu'ils ont défait la Victoria de Grand-Mère 8-7, à une partie régulière, dimanche à l'arena de Shawinigan. Pour suite de cette victoire, les Cats ont repris la première place, un point en avant des Castors de St-Tite.

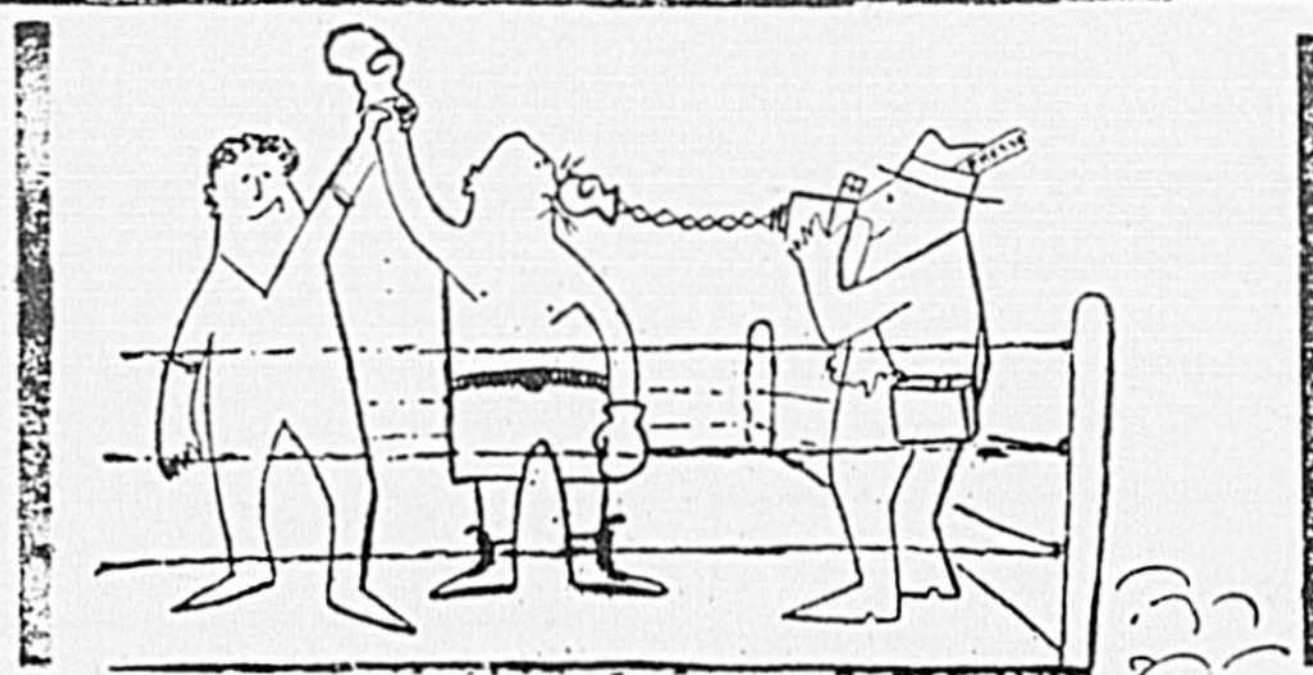
André Beaulieu, premier compteur de la ligue, a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et trois assistances. Gilles Joncas a obtenu deux buts, quatre aides, Jean-Paul Perron, un but et quatre aides, Jean-Paul Massé, deux buts. Pour Grand-Mère, André Lapolice a été le meilleur avec deux buts, les autres appartenant à R. Charland, Yves Caron, G. Boisvert, R. Boisvert et P. Gélinas.

Les Cataractes ont indiqué dès les premières minutes de jeu qu'ils étaient bien décidés à terminer la joute avec une victoire. La première période s'est terminée à l'avantage des Cats 2-1. André Beaulieu, aidé de Perron et Joncas, a marqué le premier but à 8.36. 19 secondes plus tard, Gilles Joncas, aidé de Perron et Beaulieu, a compté le deuxième but des Cats. Un peu avant la fin de la période, R. Charland aidé de P. Gélinas, réduisait l'avance des Cats à 2-1.

Au second engagement, les Cats ont démontré beaucoup de puissance pour marquer quatre buts contre deux pour Grand-Mère. Après 58 secondes de jeu, Jean-Paul Perron, aidé de Joncas et Beaulieu, portait le pointage à 3-1. 15 secondes plus tard, c'était au tour de

Joncas, assisté de Perron et Beaulieu, de compter, portant ainsi le compte à 4-1. A la cinquième minute de jeu, Jean-Paul Massé comptait aidé de Guillemette. Massé devait répéter son exploit quelques secondes plus tard. Profitant de punitions successives à Piccinin et Matteau, Yves Caron et André Lapolice du Grand-Mère réduisaient le pointage à 6-3.

Dans la période finale, Grand-Mère s'est quelque peu retrouvé et a donné de la difficulté aux Cats. G. Boisvert porta le compte à 6-4 après 41 secondes de jeu seulement. André Beaulieu porta le pointage à 7-4 cependant, trois minutes plus tard. Sur un bel effort individuel, P. Gélinas redonna espoir au Grand-Mère, mais André Beaulieu devait marquer le but de la victoire, avant que Grand-Mère compte deux buts.



Commission scolaire régionale de la Mauricie

Siège social : Shawinigan
Commissions scolaires adhérentes : 35
Population du territoire : 114,989
Population scolaire : 9,016

Estimation des revenus	
Subventions du ministère de l'Education	\$1,417,872
Répartition aux commissions scolaires locales	5,123,801
Autres revenus	75,140
TOTAL	\$6,616,813
Répartition exigeant une taxe supplémentaire	\$790,355
Estimation des dépenses	
Personnel académique et frais marginaux	\$4,224,413
Fournitures, matériel didactique, équipement, loyers et autres	1,199,146
Service d'orientation	121,110
Service de bibliothèque	63,544
Autres services	98,658
Transport des élèves	389,311
Administration, secrétariat et personnel technique	172,115
Frais payés aux institutions indépendantes et autres régionales	348,516
Perfectionnement des maîtres	—
TOTAL	\$6,616,813
Dépenses non admissibles à une subvention d'équilibre budgétaire	\$790,355

Loisirs Lévis

SHAWINIGAN — Les Loisirs Lévis ont commencé les activités de leur festival dimanche dernier. Ce festival se tiendra jusqu'au 13 février. Les organisateurs de ce festival ont M. Robert De Charrette pour président.

Quatre jeunes filles aspirent au titre de Reine des Loisirs Lévis: Mlles Lise Carpentier, Marie-Paule Millette, Nicole Millette et Monique Perron.

Dimanche les manifestations du festival se sont ouvertes par une parade, puis par des attractions spéciales sur la patinoire de la paroisse. Lundi, il y avait une joute de ballon-balai entre deux équipes féminines; mardi, on prévoyait une joute de hockey entre père et fils. Demain soir, il y aura deux rencontres de ballon-balai. La journée de vendredi sera consacrée aux enfants exclusivement. Enfin samedi, ce sera le couronnement de la reine.

L'Agence de Voyage BEAUMONT

a été heureuse d'organiser le voyage du Club des

BRUINS de Shawinigan à HALIFAX

388, 5e Rue

Shawinigan

Tél. 536-2843



BALLON-PANIER

par RENALD ROBERGE

Le S.H.S. remporte un premier gain

Deux équipes luttent actuellement pour se tailler une place dans les éliminatoires de fin de saison. Le C.U.S.S. et le S.H.S. se rencontraient, vendredi, dans une joute régulière du circuit Pagé. Le S.H.S. a profité de quelques moments de relâche des joueurs du C.U.S.S. et l'a emporté 47-45. Il s'agissait de la première victoire du S.H.S. L'égalité existe maintenant au dernier rang: ces deux rivaux présentent une fiche de deux points.

Deux joueurs se sont particulièrement distingués dans cette chaude lutte. Williams du S.H.S. a mené une attaque soutenue et compté 26 points. Son opposant Boisvert, en marquait 20.

Deux équipes féminines complétaient le programme double de la soirée. Les représentantes du S.H.S. ont démontré la supériorité des championnes, dans leur victoire de 54-42 aux dépens de l'E.S.I.C. Néanmoins, les protégées de Mongeau ont fait belle figure. De Rinfret des perdantes a participé à 22 points. M. Crutchfield et J. Stevens ont réussi 19 et 15 points.

X X X

Samedi, la Ligue Junior a présenté deux joutes des plus contestées, manifestations évidentes d'un rééquilibrage entre les équipes. Le Shawinigan-Sud a obtenu gain de cause contre l'I.T.S. par un pointage de 26-21. Lafre-

nière a conduit le Shawinigan-Sud avec 7 points et Bujord, l'I.T.S., avec 6.

Dans la joute subséquente, le Lionel Groulx s'est définitivement assuré la possession de la première place, grâce à une victoire de 30-28 sur l'E.S.I.C. Jamais au cours de la rencontre, le travail agressif des joueurs, voire même nerveux, n'a cessé de surprendre. Seul, le son de cloche final a pu assurer la victoire au Lionel Groulx. Quessy des vainqueurs a réussi 11 points; Chouinard, 9 points, dans le camp opposé.

X X X

Le SSM de R. Longpré a vaincu le STR au compte de 51-49, dans le CAIM. A moins de trois minutes de la fin du quatrième engagement, le SSM tirait de l'arrière par neuf points. Une forte poussée des dernières secondes lui a permis d'égaliser le compte et de l'emporter en surtemps. J.C. Arbour a dirigé les gagnants avec 21 points.

X X X

L'E.S.I.C. a rendu visite à l'équipe Etoile du SSM, dans une rencontre des plus amicales. Les Etoiles l'ont emporté de justesse 55-54. Arbour, Boisvert et Lesieur se sont partagé 12, 12 et 10 points pour le SSM. Quesnel s'est avéré le franc-tireur des vaincus avec 16 points.

X X X

Les Loisirs St-Bernard ont surclassé le H.S.A. 56-15 dans la ligue féminine. G. Dessureault, L. Jolivet, M. Lacasse ont lancé pour 19-18 et 10 points chacune.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

Deux fous bavardent :

— Le temps est bien couvert aujourd'hui, dit le premier.

— Il a raison, il fait si froid.

D'UN COTÉ À L'AUTRE

Retour d'un voyage à Londres, Alphonse Allais confia à ses amis :

— Les Anglais sont bizarres, toutes leurs rues ont des noms de défaites : Waterloo, Trafalgar, Azincourt...

ANNONCES CLASSÉES

A LOUER

Loyer moderne chauffé. 4 appartements, plus salle de bain. \$65. par mois. Situé à 403, 1ère Rue. S'adresser à App. 2.

RAPPORTS D'IMPÔTS

Rapport d'impôt de particulier, service rapide et discret. S'adresser à 1630, 117e Rue, Shawinigan-Sud, Tél: 536-5898.

CULTIVATEURS ET TRAPPEURS

JE SUIS ACHETEUR DE PEAUX DE RENARD ET DE LOUP
HERVÉ DUFRESNE

1616, rue St-Marc Shawinigan
Tél: 536-2885

Les Bruins dominant partout

SHAWINIGAN — En plus de dominer au classement général, les Bruins de Shawinigan comptent neuf porte-couleurs dans les vingt-huit premiers échelons des compteurs. Clément Tremblay mène le bal pour les buts avec 61 et Normand Pépin a fourni le plus d'assistances avec 59. Avec ses 61 buts, Tremblay a récolté 43 assistances pour ainsi mener avec 104 points. Normand Pépin a fourni 59 aides et marqué 38 buts pour 97 points. Jacques Michel et Normand Sarra-Bournet détiennent les troisième et quatrième rangs avec des fiches de 41-48 et de 21-53 pour 89 et 74 points respectivement. Dominic De Castris et Alain Beaulé ne sont pas loin, se rangeant dans les huit premiers compteurs. Chez les Gardiens de buts, Rogation Vachon du Thetford-Mines détient le poste de commande, mais Philippe Myre des Bruins le suit de près. Voici la liste des compteurs:

	B	A	Pts	Pun.
Tremblay, Shaw.	57	43	100	109
Pépin, Shaw.	37	57	94	30
Michel, Shaw.	40	45	85	7
Sarra-Bournet, Shaw.	21	51	72	35
Cormier, T-Riv.	35	27	62	18
Nicol, T-Riv.	25	32	57	35
DeCastris, Shaw.	23	33	56	56
Beaulé, Shaw.	16	35	51	117
Parke, T-Riv.	16	30	46	3
Farnham, Shaw.	15	30	45	38
Sarrazin, St-Jér.	21	24	45	37
Bergeron, Thet.	16	27	43	20
Gagné, Thet.	19	23	42	88
Lepage, Sorel	22	20	42	18
Petit, St-Jér.	16	24	40	57
Gauthier, St-Jér.	21	12	39	46
Sutherland, Thet.	17	20	37	84
Deveault, T-Riv.	16	21	37	9
Ringuette, Thet.	11	26	37	43
Paquin, Thet.	13	23	36	31
Gaudette, Thet.	7	28	35	8
Robert, T-Riv.	10	24	34	15
Laurin, St-Jér.	17	16	33	24
Goudreau, Sorel	10	25	35	63
Marr, St-Jér.	9	23	32	121
Boudreau, Thet.	5	26	31	89
Marcotte, Shaw.	6	25	31	138
Mongrain, T-Riv.	14	16	30	27
Thibault, T-Riv.	14	15	29	82
Fortin, St-Jér.	10	22	32	30
Bordeleau, Sorel	10	18	28	10
Paquette, St-Jér.	11	20	31	90
Griffin, T-Riv.	2	25	27	35
Sawyer, Sorel	14	12	26	9
Paris, Thet.	8	17	25	62
Carrier, St-Jér.	8	19	27	70
Lafrenière, Shaw.	7	18	25	38

Festival des Loisirs de Shaw le 18 mars

SHAWINIGAN — Le grand festival du Service de la Récréation de Shawinigan, avec la coopération du Comité Consultatif et les comités des Loisirs des paroisses de Shawinigan, aura lieu le 18 mars prochain à l'aréna de Shawinigan. Ce festival sera le couronnement de toutes les manifestations tenues présentement par les différentes paroisses, de la ville.

Lors de la dernière assemblée quelques suggestions ont été faites comme attraction spéciale.

Hockey Intercolleégial

"Le S.S.M. bat
le S.T.R. 6 à 3"

SHAWINIGAN — Dans la ligue intercolleégiale de hockey, le SSM a battu le STR au compte de 6 à 3, dimanche dernier au Colisée de Trois-Rivières. C'était la 9e partie de la saison pour le SSM, et sa 8e victoire. Le 3 décembre dernier, il avait terminé avec le STR par un compte de 5-5. Il remporte donc le championnat bien qu'il lui reste une partie à jouer contre Victoriaville dimanche prochain à Shawinigan.

L'étoile de la partie de dimanche fut sans conteste André Lamothe du SSM, qui fit le tour du chapeau. Malgré l'avance que prit le STR à la première période par les 2 buts de J.P. Trudel, le SSM se ressaisit à la 2e en égalisant le pointage 2 à 2. A la première amitié de la 3e, le compte était 3 à 3. La dernière moitié fut décisive et le STR ne put résister aux attaques répétées du SSM. Cette partie fut des plus mouvementées. On ne peut passer sous silence le rôle de l'inspecteur du SSM, M. l'abbé Gilles Marchand, qui ne cesse de donner à son équipe l'orientation et le dynamisme qu'il lui faut.

Sylvain GÉLINAS

LE VIN QUI ÉTEINT

Quand ils arrivèrent sur place, à Pont-Saint-Esprit, les pompiers ne purent que constater que l'incendie était éteint. Le feu avait pris à l'arrière d'un camion-citerne... Avec l'aide d'un collègue, le routier en étalt vehu à bout. Comme il n'avait pas d'eau sous la main, il avait eu recours au vin contenu dans la citerne... Évidemment, on aurait mieux aimé le boire, mais tout de même!

SKI

7.30 à 9.30 du soir

30 à 5.30

\$1.00

AUX MEMBRES

Mont GEORGES

EN AVANT LA MUSIQUE

Emmanuel Bucci a fêté ses 104 ans à Trabi, en Italie... Il a commencé par trinquer avec ses amis puis il a éteint d'un seul coup — enfin on le dit — les bougies du gâteau d'anniversaire. Puis, il s'est mis au piano et a joué du Chopin... C'est ainsi que nous nous le souhaitons!

la venue des Old Timers du Québec, joute entre Pont Rouge et le Pee Wee Etoile de Shawinigan, la venue de Maurice Richard, etc. Les jeunes handicapés seront les invités spéciaux du Festival. On a également procédé à la formation du comité de direction, dont voici les noms: responsable des compétitions sur glace: André Lessard; Corps Musical: Majorettes de Shawi-

Musical: Majorettes de Shawinigan et Gaston Lessard; Couronnement de la Reine: Gaston Lessard; Responsable de la parade: Mme Lise Deschênes; Voitures décapotables: Robert De Charette; Publicité Gilles Dubuc; Escortes des Duchesses: Claude L'Heureux; Annonceur: Henri Gauthier Jr; programmes publicitaires: Rhéo Giganc; Responsable des Accessoires pour compétitions: Noël Lortie; Enfants handicapés: Jules Trudel; Coordonnateur: Jean Many.

Actuellement chaque paroisse procède à l'élection de sa Reine des Loisirs. Une d'elles sera élue Reine des Loisirs de Shawinigan au Festival. Voici le programme du Festival:

1) Présentation des invités d'honneur et des candidates au titre de Reine du S.R.S. avec leurs escortes.

2) Garçons (10-14 ans) 1 tour de la patinoire en dégustant une tarte aux bleuets.

3) Filles: (10-14 ans) Chaise musicale.

4) Garçons: (15-18 ans) 3 tours de la patinoire-manger 5 biscuits soda après le 1er et 2e tour.

5) Filles: (15-18 ans) 1 tour de la patinoire en dégustant tartes aux bleuets- Patinage arrière-2 par équipe.

6) Garçons: 16 ans et plus Slalom sur patins- 3 tours de la patinoire.

7) Concours de Twist, 5 minutes- sans patin- 25 couples.

8) Filles: (10-14 ans) Course en barils- 1 tour de la patinoire.

9) Garçons: (15-18 ans) Course à obstacles- 1 tour.

10) Garçons: (10-14 ans) Course à pieds sans l'aide de la rampe- 1 tour.

11) Filles: (15-18 ans) Séance d'habillage- 3 tours- équipement de hockey.

12) Couronnement de la Reine et Partie d'exhibition de hockey.

HOCKEY

LIGUE JUNIOR "A" PROVINCIALE



**Jeudi
10 février**

a 8.15 heures

**ARÉNA
SHAWINIGAN**

**ST-JERÔME
VS
SHAWINIGAN**

BILLETS EN VENTE:

Librairie Sauvageau

Hotel Chateau de la Mauricie

Aréna de Shawinigan



LE GIN

de **KUYPER**

EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
DEPUIS 1695

John de Kuyper & Son, Montréal



Échos Sportifs

par Jean-Marie HAMMOND

Les Cataractes de Shawinigan, qui avaient depuis le début de la saison connu des succès en détenant la première position de la Ligue Mauricienne, éprouvent des difficultés depuis trois semaines et ne semblent pas devoir retrouver le sentier de la victoire. Ils ont vu par exemple, les Castors de St-Tite effriter leur confortable avance au classement général et même les dépasser la semaine dernière. Heureusement, dimanche, les Cats ont triomphé du Grand'Mère pour reprendre la tête du classement, mais ils ont joué une partie de plus. Qu'est-ce qui ne va pas chez les Cats? Sans les blessures et les retirés volontaires, les Cats auraient certainement gardé leur allure victorieuse, mais soyons réalistes. Si vous remarquez le classement, vous constaterez que la production de buts dépasse celle des autres équipes. Souvent, vous verrez les Cats compter assez de buts pour gagner une partie, mais l'adversaire parvient toujours à en compter davantage. Le mal est donc à la défensive, car la différence entre St-Tite et les Cats pour le nombre de buts comptés contre est tellement grande que point n'est besoin de se poser des questions. Ce sera sûrement un point à améliorer. Il n'y a pas des problèmes chez les Cats seulement. Le trio Beaulieu-Joncas et Perron a démontré beaucoup de puissance dimanche dernier, ayant amassé au cours de la joute de dimanche, pas moins de six buts et 11 assistances. André Beaulieu a réussi à augmenter son avance en tête des compteurs.

X X X

Chez les Bruins, les parties locales se terminent par un pointage si élevé qu'il est difficile de ne pas souligner leur puissance offensive. Ce sont les Bruins, d'ailleurs, qui ont compté le plus de buts dans le hockey organisé, cette année. Même Alain Beaulé est parvenu à se hisser au 8e rang des compteurs de la Ligue Junior A. Les Bruins ont remporté la première joute à Halifax, mais ils ont subi la défaite dans la deuxième. Apparemment, les joueurs de Claude Dolbec se seraient relâchés en troisième période pour ainsi subir la défaite.

X X X

Le champion de la Ligue Junior A du Québec rencontrera le champion de la Ligue Junior du Saguenay dans une série de 3 de 5 à la fin de mars. Le vainqueur rencontrera le champion de la Ligue Junior Métro de Montréal. Après les Bruins, ce sera autour des Reds de Trois-Rivières de se rendre à Halifax, les 19 et 20 février.

X X X

Dans les ligues mineures de Shawinigan, la saison régulière tire à sa fin puisque les éliminatoires débutent cette semaine, dans la ligue Bantam. Dans la Ligue Bantam, le SSM a été couronné champion, devançant ainsi le St-Marc, le St-Georges, le Ste-Croix, le Christ-Roi et le Lévis. John Donahoe a remporté le championnat des compteurs avec 43 points: 32 buts et 11 assistances; suivent René Drolet avec 28-10 pour 38; Luc Gagnon avec 24-5 pour 29 et G. Boisvert avec 19-9 pour 28. Dans la Ligue Juvénile, le Lévis est en tête avec 26 points, Christ-Roi avec 15, SSM avec 14 et Technique avec 13. Dans la Ligue Midget, Ste-Croix et SSM se partagent le premier rang avec 22 points; St-Bernard avec 15, St-Georges avec 14 et Assomption avec 1. Dans la ligue Pee Wee, St-Charles Garnier est premier avec 16 points, St-Marc et Christ-Roi avec 14; Ste-Croix avec 13, St-Bernard avec 12, Assomption avec 4 et Lévis avec 3. Chez les compteurs de la Ligue Pee Wee, Daniel Lafrenière est premier avec 22-0 pour 22 points; Yves Bélanger avec 16-6 pour 22 points; Roger Perron avec 16-5 pour 21 et Serge Côté avec 16-5 pour 21 points.

X X X

Pour ceux que la chose intéresse, les noms des athlètes mentionnés pour le choix de l'athlète de l'année ont été Douglas Corpus, Marcel Jobin, Gilles Joncas et Pierre Déry. Seuls les représentants de paroisse et deux rédacteurs sportifs ont voté. Seuls les résidents de Shawinigan avaient droit d'être mis en nomination. L'auteur de cette colonne n'a pas voté, car il était absent.

Tous ceux qui sont intéressés à un poste de moniteurs ou monitrices sur les terrains de jeux du Service de la Recréation, l'été prochain peuvent, faire acte de candidature dès maintenant à M. Guy Suzor, à l'aréna de Shawinigan.



Pour avoir réussi le truc de la rondelle sur la patinoire de Halifax, dimanche dernier, Mlle ICETON, soeur de Barry ICETON, des Bruins de Shawinigan, gagna une belle somme de \$75. Cette photo les rassemble tous les deux devant les filets du gardien de buts.



Voici le trio des avenantes hôtes d'Air-Canada qui s'empressèrent auprès du club des Bruins de Shawinigan dans leur envolée à Halifax: ce sont Mlles Claudette HEBERT, Lise DESJARDINS et Marguerite BERTHIER.

Choix de Mlle Beauté Santé en mai à Shawinigan

SHAWINIGAN — Le concours pour le choix de Monsieur Canada, junior et senior, et de Mlle Beauté-Santé aura lieu à l'aréna de Shawinigan le 21 mai, a fait savoir hier M. Jean-Paul Davidson du Club Athlétique de Shawinigan.

M. Ben Weider a accordé au représentant de la Fédération internationale des Culturistes, dans la Mauricie, soit M. Davidson, l'organisation du concours pour le choix de M. Canada junior et senior et Mlle Beauté-Santé.

Près de 200 concurrents, hommes ou femmes, participeront à ces concours et défilent sur la scène à cette occasion. En plus des participants, M. Davidson nous a informé qu'un groupe de chanteurs très bien connus au Canada feront les frais de la partie récréative.

Tout bon conducteur doit observer un intervalle d'une voiture par dix milles à l'heure de vitesse, entre sa voiture et celle qui précède. Aux allures élevées, sur une route glissante, ou la nuit, il veillera à augmenter cette distance.

M. Univers 1965, Harold Poole, des Etats-Unis viendra donner une démonstration à l'occasion de ce

concours d'envergure nationale et qui semble promis à un brillant succès.

Mlle Claudette Robitaille, qui a été choisie Mlle Beauté-Santé en 1965, viendra défendre son titre.

TRIBUNE LIBRE

28 janvier 1966.

M. Jean-Marie Hammond
L'Echo du St-Maurice
Shawinigan,

Monsieur,

Pourriez-vous faire passer le communiqué ci-dessous dans votre journal?

Plusieurs clubs sportifs se posent des questions quant au choix de l'athlète de l'année.

D'abord pourquoi un représentant de chaque sport n'a-t-il pas été convoqué à cette assemblée?

Qui composait ce juré pour déterminer l'athlète de l'année? Est-ce qu'un vote a été pris?

Pourquoi Shawinigan-Sud a-t-il été exclus pour ce choix de l'athlète de l'année?

Nous ne voulons pas critiquer, mais nous pensons que chaque sport aurait dû être représenté.

Nous souhaitons qu'à l'avenir, une plus grande coopération se fasse entre les membres qui ont choisi l'athlète de l'année et les dirigeants de chaque sport.

Guy Dufresne, Président
Zone de ski de la
Vallée du St-Maurice.

GIN & LIQUEURS

de la Hollande

à des prix domestiques

Faits d'authentiques concentrés importés de Wynand Fockink, Hollande, ces liqueurs et gin de genièvre tout à fait délicieux sont distillés et embouteillés au Canada par Corby.

Crème de Menthe WF
25 oz \$4.75

Triple Sec WF
25 oz \$5.40

Gin de Genièvre WF
40 oz \$7.30 — 25 oz \$4.80
10 oz \$2.10

WF WYNAND
FOCKINK

H. CORBY DISTILLERY LIMITED MONTRÉAL



MOBILIER DE CUISINE

SOIT EN BOIS OU CHROME VALANT
DE \$150 à \$300

A PARTIR DE **\$69.95**
SEULEMENT

50 MATELAS À RESSORTS

de marques
SINGER - SEALY **1/2** PRIX
SUPRÊME

ENSEMBLE COMPLET DE

Lits Continental

SPECIAL

Prix à partir de

\$39.95

Lingerie de maison

DURANT CETTE GRANDE VENTE NAP
BOISVERT VOUS OFFRE A TRES BAS
PRIX DES AUBAINES MULTIPLES AU DE-
PARTEMENT DES DRAPERIES - RIDEAUX
- COUVERTES - DRAPS - NAPPES ETC...

EXEMPLES:

50 COUVRE-PIEDS
DE BELLE VALEUR

\$4.75 chacun

Debarbouillettes

D'UNE TRÈS
BELLE VALEUR
C'EST TOUT UNE
VENTE

7 chacune
6
par client

FUTURS MARIÉS

DURANT CETTE GRANDE VENTE
NAP. BOISVERT VOUS OFFRE
L'AVANTAGE DE BÉNÉFICIER DE LA

SOMME DE \$550. D'ESCOMPTE SUR UN AMEUBLEMENT COMPLET

POUR RENDEZ-VOUS LE SOIR
SIGNALÉ LE JOUR:

Tél: 537-7207

ENTREPOSAGE GRATUIT

ET LIVRAISON DANS TOUTE LA PROVINCE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

NAP BOISVERT

L'endroit idéal où c'est toujours

BEAU, BON, PAS CHER

452, 4e RUE

SHAWINIGAN

TÉL. 537 7207

LA GRANDE VENTE D'INVENTAIRE BAT SON PLEIN CHEZ NAP. BOISVERT

DES AUBAINES VOUS SONT OFFERTES
À DES PRIX JAMAIS VUS
GRÂCE À SON POUVOIR D'ACHAT NAP. BOISVERT
QUI POSSÈDE 4 MAGASINS DANS LA PROVINCE
ET UNE MANUFACTURE DE MEUBLES
PEUT VOUS OFFRIR LES MEILLEURS PRIX
MIEUX QUE PARTOUT AILLEURS